

Sommaire



L'actu

4 Un second Espace Départemental des Solidarités à Carpentras



Dans
votre canton
6
Travaux, associations,
initiatives...
Ça se passe
près de chez vous



14
Avec les experts
du Laboratoire
Départemental
d'Analyses

Zoom



16
Partez
à la découverte
du Vaucluse
au naturel

Grand format



En couverture Merci au photographe Philippe Maquin, qui signe la photographie des biches dans les lavandes en « une » de ce

qui signe la photographie des biches dans les lavandes en « une » de ce numéro d'été de 84 Le Mag, ainsi que plusieurs des clichés du dossier « Le Vaucluse côté nature ».









Savoir-faire

34 Osez l'osier au Musée départemental de la vannerie de Cadenet

Balade

44 2000 ans d'histoire dans le sous-sol d'Apt-la-Romaine Visages du Vaucluse 48 Ils font aimer le département, on vous parle d'eux

Sortir
53
Le guide des rendez-vous culturels à ne pas rater cet été



Pour consulter les anciens numéros de 84 Le Mag ou télécharger la version numérique de ce numéro, rendez-vous sur **www.vaucluse.fr**

Pour recevoir directement les prochains numéros dans leur version numérique, inscrivez-vous par mail à l'adresse suivante : dircom@vaucluse.fr



84, le Mag du Département de Vaucluse - n°106 - Été 2018 Hôtel du Département - Rue Viala - 84 909 Avignon cedex 9

Directeur de publication : Maurice Chabert Rédacteur en chef : Joël Rumello Secrétariat de rédaction : Karine Gardiol

Rédaction: Sandra Adamantiadis, Valérie Brethenoux, Yves Michel, Silvie Ariès, Florence Antunes, Amélie Riberolle, Bruno Gimming,

Photographies: Dominique Bottani, Arnold Jerocki, Régis Cintas-Flores, D.R. Montage: Sandrine Castel. Retouche chromatique et impression: Chirripo.

Dépôt légal : juillet 2018 - ISSN 2490-8339 - Tirage 250000 ex. Direction de la communication : dircom@vaucluse.fr - © 0490161116



Par souci de préserver l'environnement et de réaliser des économies, le Conseil départemental de Vaucluse a fait le choix d'imprimer 84 Le Mag sur du papier 100% recyclé.





un second EDes au service des Vauclusiens

L'inauguration d'un nouvel Espace Départemental des Solidarités, à Carpentras, témoigne de la volonté du Conseil départemental d'offrir davantage de proximité en matière d'action sociale.

nauguré en avril dernier à Carpentras, l'Espace Départemental des Solidarités (EDeS) de Graville affiche de sérieux atouts : des locaux fonctionnels et spacieux où travaillent 50 agents du Conseil départemental, un patio central et quinze places de stationnement. Le chantier a duré un an et demi pour un coût de 4 M€, financés entièrement par le Département. Ce nouvel EDeS ne remplace pas celui de Lassonne mais vient compléter l'offre existante en matière d'action sociale sur le secteur. Il apporte ainsi une réponse plus efficace aux besoins de Carpentras et d'une vingtaine de communes environnantes, soit un bassin de 85 000 habitants. « La création de ce nouvel EDeS s'inscrit dans la réorganisation de l'action sociale départementale en vigueur depuis le début de l'année », explique Maurice Chabert, Président du Conseil départemental de Vaucluse. Au 1er janvier de cette année, les CMS (pour Centres Médico-Sociaux) sont ainsi devenus des EDeS, des structures aux missions élargies. Les 15 EDeS et leurs trois antennes continuent à accueillir et aider gratuitement les Vauclusiens dans des domaines très divers : enfance,

droits sociaux, logement... « D'ici la fin de l'année, progressivement, on pourra trouver dans l'ensemble des EdeS toute l'information disponible à destination des personnes en situation de handicap et y déposer toutes les demandes d'aides, ajoute Suzanne Bouchet, Vice-présidente du Conseil départemental chargée de la Solidarité et du Handicap. Les EDeS assurent aussi un suivi plus personnalisé des personnes âgées, directement ou via leurs proches. Enfin, un nouveau métier a fait son apparition dans certains EDeS, celui d'ADAN, pour assistant en démarches administratives et numériques, qui intervient sur orientation du travailleur social ».

Pratique

15 EDeS et 3 antennes

Les 18 lieux d'accueil départementaux reçoivent le public du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h. Les jours et horaires d'ouverture des antennes du Pontet et de Sault sont différents.

Plus de renseignements sur www.vaucluse.fr



En Vaucluse, découvrez votre nature!

uel que soit le moment de l'année, le Vaucluse dévoile ses richesses au promeneur. Toutefois, c'est à la belle saison, assurément, qu'il se découvre le mieux. La douceur de vivre dans notre département est bien connue et beaucoup nous l'envient. En témoigne le nombre de touristes qui affluent du monde entier pour profiter de la douceur de notre département.

Avec le retour du soleil vient le moment de profiter, notamment d'un moment entre amis ou en famille, à déguster les saveurs locales autour d'un verre de vin bio en terrasse. C'est aussi l'époque où l'on quitte la torpeur estivale pour se réfugier au frais, dans l'un de ces nombreux théâtres qui foisonnent à Avignon pendant le Festival pour y apprécier un bon spectacle. C'est également l'occasion de trouver du temps pour (re)découvrir les richesses de notre patrimoine. En cette période, et à travers ce numéro estival, nous vous invitons à divers voyages dans le temps et dans l'espace. Qu'il s'agisse d'un retour à l'époque où l'artisanat autour de l'osier faisait prospérer le village de Cadenet, ou encore du glorieux passé romain de la ville d'Apt. Pour les plus sportifs, le Vaucluse offre un terrain de jeu hors pair : la montée du Ventoux en vélo, les randonnées dans le Luberon ou les escapades sur le Rhône, en kayak ou en paddle, sont autant de facons de découvrir à la fois l'environnement, la faune et la flore qui peuplent le Vaucluse. La faune et la flore, voilà sans doute l'une des plus belles richesses de notre département. Et si, cet été, vous quittiez les villes, si vous abandonniez les sentiers battus pour découvrir un Vaucluse grandeur nature ? L'extraordinaire diversité des paysages invite naturellement à la découverte, à la détente, et pourquoi pas à l'aventure ! Des pentes du Ventoux aux eaux fraîches de l'Aiguebrun, des Dentelles de Montmirail au Parc du Luberon, c'est un département tout en contraste qui se découvre aux yeux des plus curieux. Sans oublier ces forêts qui couvrent 37% de notre territoire. Une mosaïque de paysages et autant d'atmosphères. Mais cette richesse, si elle est une chance, est également fragile. Il en va de notre responsabilité collective de la préserver, et notamment pour le Conseil départemental de Vaucluse, qui abrite 18 Espaces Naturels Sensibles sur son territoire. Des ENS qui, en accueillant le public, permettent de sensibiliser chacun aux enjeux environnementaux.

Dans ce magazine, vous découvrirez quelques-uns des plus beaux lieux du Vaucluse. Quelques idées de balades, également. La lecture de ces textes, et les photos qui les accompagnent vous inciteront, je l'espère, à chausser vos souliers de randonnée et à partir explorer le territoire. Et qui sait : au détour d'un chemin ou les yeux rivés au ciel, vous aurez peut-être la chance de rencontrer l'une des espèces animales qui peuplent notre territoire : chevreuils, chamois, guépier d'Europe au plumage si coloré ou encore le fameux vautour percnoptère reconnaissable à sa crête blanche. Mais ce numéro n'est qu'un teaser, une invitation au voyage. Alors soyez encore plus curieux que nous : laissez-vous guider par votre instinct d'explorateur, cédez à vos envies d'évasion et vous serez surpris par la beauté sauvage du Vaucluse.

Je vous souhaite à tous un été ensoleillé et plein de découvertes !

Maurice CHABERT.

Président du Conseil départemental de Vaucluse

Dans votre canton

Oanton Avignon 3

RTE installe une base d'activités héliportées à Avignon



Le 6 avril dernier, sur le pôle Pégase de l'aéroport d'Avignon, a été inaugurée la nouvelle base d'activités héliportées de Réseau de Transport d'Electricité (RTE) par François Brottes, président du directoire. Ce bâtiment réunit en un même lieu les services héliportés de RTE, les ateliers de maintenance de sa flotte d'hélicoptères, des hangars de stockage et sa filiale Airtelis. 90 salariés y développent le savoir-faire aéronautique de la société ainsi que la complémentarité entre hélicoptères et drones pour réaliser des opérations de surveillance du réseau, d'entretien et de construction des lignes à haute tension. Cette opération a été accompagnée par l'agence départementale Vaucluse Provence Attractivité.

Canton de Monteux

C'est parti pour le parc Spirou!

Après Astérix et les Schtroumpfs, c'est au tour d'un autre héros de la BD franco-belge d'avoir son propre parc d'attraction, et en Vaucluse s'il vous plaît! Spirou et ses amis (le Marsupilami, Lucky Luke, Gaston Lagaffe) ont élu domicile dans la Zac de Beaulieu, à Monteux. Ils y proposent depuis le mois de juin, sur quatre hectares, une douzaine d'attractions, des plus classiques comme les roller coaster, aux plus innovantes (manèges 3D). Construit en un temps record, ce parc « compact » qui devrait s'enrichir d'une attraction par an a été inauguré le 1er juin, en présence de Brune Poirson, secrétaire d'Etat à la Transition écologique, Renaud Muselier, Président de la Région Sud Paca,



Maurice Chabert, Président du Conseil départemental de Vaucluse, et Christian Gros, maire de Monteux et Président de la Communauté de communes Les Sorgues du Comtat. Le Département va financer pour moitié le réaménagement du giratoire qui jouxte le parc, ce qui fluidifiera les accès. Renseignements sur www.parc-spirou.com



Oanton de Carpentras 🛑

Le quatrième tronçon de la Via Venaissia inauguré

Le vélo, sous toutes ses facettes - vélo de route, VTT et vélo à assistance électrique mais aussi tandems - était à l'honneur à l'occasion de l'inauguration du guatrième troncon de la Via Venaissia à Carpentras. Cette nouvelle portion de véloroute de quatre kilomètres permet désormais d'aller de l'ancienne gare d'Aubignan/Loriol à Carpentras, en circulant sur le nouveau pont franchissant la voie rapide. « Les amateurs d'escapades en pleine nature peuvent ainsi rallier Carpentras depuis Jonquières, soit 15 km, en toute sécurité » a souligné Maurice Chabert, Président du Conseil départemental. Une réalisation de tout premier plan avec un investissement du Conseil départemental de 2,46M€, une aide de l'Etat de 130 000€ et de la Région de 603 000€. A terme, le Département prévoit la poursuite des aménagements vers Pernes-les-Fontaines et Velleron, ce qui constituera un itinéraire de plus de 30 km.

Oanton de Vaison-la-Romaine

Le Théâtre des 2 Mondes souffle ses deux bougies

Deux ans déjà que l'association Les 2 M, pour Théâtre des deux mondes, a relevé le défi : créer un théâtre d'une centaine de places dans le centre de Vaison-la-Romaine, en haut du cours Taulignan. Ces comédiens amateurs passionnés estimaient que la fermeture du Théâtre des 2 M de Puvméras laissait un vide dans le monde culturel voconce. En plus d'une programmation musicale et théâtrale rigoureuse, le Théâtre des 2 Mondes souhaite « offrir aux troupes un lieu où il fait bon jouer et créer, mais aussi un lieu ouvert aux associations souhaitant y organiser conférences ou ateliers, cours de théâtre ou rencontres musicales », comme l'explique Richard Sauvage, président de l'association. La bande d'artistes amateurs - Brigitte Brienne, Valérie Diéval-Faure, Rose Gonnet, Caroline Herbinger, Muriel Jaroslaw, Ralf Maurer, Annie Rodde, Pascal Rodde, Richard Sauvage et Dominique Gras - rêvait « d'un théâtre ouvert et actif toute l'année, un lieu de spectacles vivants, convivial et accessible à tous ». Grâce à leur motivation et à la générosité de nombreux donateurs, c'est chose faite. Les compères viennent de fêter leur 10 000ème spectateur, qui s'est vu offrir une invitation à tous les spectacles pendant un an.



Canton de Cavaillon

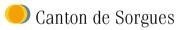
Des fruits et légumes livrés près de chez vous

Simple comme un clic: avec Potager city, acheter des fruits et légumes locaux et de saison ne prend que quelques minutes depuis son smartphone ou sa tablette. S'appuyant sur le succès grandissant de la vente en ligne, cette jeune société propose un abonnement à partir de 15€ par semaine, même s'il est possible d'acheter ponctuellement. « Le panier, dont la composition change



chaque semaine, est à récupérer dans le point relais de son choix ou peut être livré au travail », explique Maxime Paget, responsable des achats. Dans le Sud-Est, Potager City a choisi le MIN de Cavaillon pour installer ses locaux.

www.potagercity.fr



Une course relais de 24 heures contre le cancer

Le Relais pour la vie est une manifestation ludique et sportive, ouverte à tous, destinée à collecter des fonds pour la lutte contre le cancer. Le principe est simple : en marchant ou en courant, les équipes (de 5 à 30 personnes) se relaient sur la piste pendant 24 heures. Chacune participe à un challenge de solidarité en collectant des dons pour la Ligue contre le Cancer. Pour cette première en Vaucluse. c'est la commune de Sorgues qui accueille l'événement, du 6 octobre 16h au 7 octobre 16h, au parc municipal, boulodrome Francis-Bonneau. De nombreuses associations animeront ce rendez-vous avec divers stands et ateliers de jeux, mais aussi de restauration. Inscription dès maintenant sur le site www. relaispourlavie.net.



Canton du Pontet

La RD 6, à Jonquerettes, inaugurée après six mois de travaux

Ces travaux réalisés par le Conseil départemental de Vaucluse, entre septembre 2017 et février 2018, ont permis la mise en sécurité de la portion de 455 mètres comprise entre le carrefour giratoire avec la RD97 et la limite avec la commune de Saint-Saturnin-lès-Avignon. Objectifs : diminuer la vitesse des véhicules, mieux partager l'espace à travers la réalisation d'un trottoir « mixte », favoriser les déplacements doux, améliorer la desserte de la Zone d'Activités des Pélitènes. Coût de l'opération : 733 500€, dont 454 000€ financés par le Conseil départemental, le reste étant pris en charge par la commune de Jonquerettes (177 420€) et la communauté d'agglomération du Grand Avignon (102 360€). Les études opérationnelles, tout comme la maîtrise d'œuvrage et la maîtrise d'œuvre, ont été assurées par le Conseil départemental de Vaucluse.



Canton de Valréas

Clément Roux à la tête des Jeunes Agriculteurs 84



Clément Roux a succédé à Bruno Bouche à la tête des Jeunes Agriculteurs de Vaucluse. « J'étais déjà très impliqué au bureau de l'association et i'ai trouvé naturel de prendre la présidence », résume cet agriculteur de 29 ans, dont l'exploitation (tomates et courges pour l'industrie agroalimentaire, vignes, ainsi qu'une activité de semences) est située à Grillon, dans l'Enclave des Papes. Impliqué et motivé, le nouveau dirigeant ne manque pas de projets pour « mettre en lumière la jeune génération ». Avec 250 adhérents. les Jeunes Agriculteurs de Vaucluse iouent un rôle actif pour valoriser l'agriculture du Vaucluse. « Début mai, nous avons par exemple organisé le salon Rhône Eclat au théâtre antique d'Orange regroupant une cinquantaine de jeunes vignerons ».

Canton de
Pernes-les-Fontaines
Des intrigues

au cœur des villes

Lancé il y a tout juste un an par la société avignonnaise Devisocom, le jeu « Intrigue dans la ville » a d'abord permis de découvrir autrement Pernes-les-Fontaines à



travers une enquête visant à démasquer la personne qui menace de polluer l'eau de la ville. Le jeu se décline désormais autour de cinq autres communes : Avignon, Vaison-la-Romaine, Châteauneuf-du-Pape, Sorgues et Mornas. Chaque intrigue est l'occasion de résoudre, en famille, une série d'énigmes, tout en admirant les monuments. Une véritable plongée dans l'histoire vauclusienne puisque ces enquêtes se situent à des époques différentes : Antiquité, Moyen-âge ou XVIIIe siècle. Pour jouer, il suffit d'acheter un kit vendu dans les offices de tourisme (de 10 à 12€). Et au terme de cette enquête d'environ deux heures, il suffit de revenir à l'office de tourisme, fort du code à trois chiffres ainsi découvert, afin de vérifier si le bon coupable a été trouvé!

www.intriguedanslaville.fr



Canton d'Avignon 2

Le catalogue des statuts communaux, un nouvel outil aux Archives départementales

Les Archives départementales de Vaucluse viennent de se doter d'un catalogue virtuel et unique qui répertorie les statuts communaux. Il s'agit de textes de réglementations écrites, municipales ou villageoises élaborés du milieu du XIIIe à la fin du XVIIII siècle, dans le

Midi de la France en général et de façon très spécifique en Comtat Venaissin. Ils répondaient aux vœux des habitants des villes et des villages de déterminer leurs propres règles de vie, à travers leurs représentants (les consuls ou les syndics) : respect des biens individuels ou collectifs, relations commerciales, exploitation des ressources naturelles, cueillette, paissance. Ils constituent une source précieuse pour étudier, sur une longue période, la vie à l'intérieur des villes et des petites communautés, mais aussi le fonctionnement des institutions. Ce matériau riche, comprenant plus de 500 notices, séduira les chercheurs et les amateurs d'histoire locale. Cette importante base de données - la première du genre - est le fruit d'un travail collectif mené depuis de nombreuses années par Philippe Bernardi (directeur de recherche du CNRS) ainsi qu'Henri Michon, Catherine Poirson et Bernard Thomas (archivistes). Cet outil reste encore ouvert à de nouvelles découvertes de documents non-connus. Plus de renseignements sur **archives.vaucluse.fr**



Oanton d'Orange

10 ans sous haute protection avec le GIGN d'Orange

L'unité d'élite GIGN (Groupe d'intervention de la Gendarmerie nationale) d'Orange a célébré en avril une décennie d'engagement au service de la nation. Formés, entraînés et équipés pour faire face aux missions les plus dangereuses (interpellations, opérations antiterroristes ou prises d'otages), ces militaires ont effectué à cette occasion une démonstration en situation d'attaque terroriste. Pédagogique, elle était commentée et destinée à montrer aux familles et aux personnalités présentes que ces gendarmes d'exception ne laissent rien au hasard. Une équipe de 12 hommes est mobilisable au départ d'Orange, de jour comme de nuit, en moins de 30 minutes.





Un drive fermier pour consommer local

En lançant en début d'année leur drive fermier, les responsables de Luberon Paysans du pays d'Apt ont vu les choses en grand. 350 références sont à la vente sur le site internet du groupement d'agriculteurs : fruits et légumes, mais aussi farine et pâtes, ainsi que charcuteries et viandes. Sans oublier le « coin apéro » ! De quoi faire ses courses depuis son ordinateur ou son smartphone avant de récupérer son panier au magasin, situé à l'entrée d'Apt. « La mise en place de ce service est importante pour la promotion des circuits courts et des produits locaux », note Marie Aprilante, responsable du drive. En quelques mois, celui-ci est devenu le parfait complément de la vente directe au magasin, qui regroupe une quarantaine de producteurs locaux. www.drive-fermier.fr/apt

Oanton Avignon 1

Au collège Roumanille, des arbitres en herbe!

Chaque mardi après-midi, au collège Roumanille, l'ambiance est studieuse à la section « arbitrage ». Durant deux heures, une quinzaine d'élèves planche sur les règles du football. Depuis 2007, l'établissement, en partenariat avec le District Grand Vaucluse, a lancé cette section sur la base du volontariat. « Les collégiens apprennent les règles du jeu et, au-delà, les valeurs liées au respect et à la citoyenneté », précise Denis Crespo, formateur et ancien arbitre professionnel. « Etre arbitre, c'est avant tout un état d'esprit, ajoute Laurent Alivon, responsable pédagogique. Par la suite, les élèves mettent en pratique leur apprentissage en arbitrant des rencontres, plusieurs fois par an en présence d'un tuteur ». A l'issue de l'année scolaire, les élèves ont la possibilité de passer un examen pour devenir « jeune arbitre fédéral » et officier lors des matchs des championnats jeunes. « Ça a changé mon regard sur le foot, confie Ryad, 14 ans, et élève en troisième. C'est plus difficile d'arbitrer que de jouer! ». Les vertus de l'arbitrage sont saluées unanimement par les élèves et les enseignants, « Cette classe les responsabilise et cela favorise leur scolarité » se réjouit Kaci Diha, principal du collège.





Canton de Pertuis

« Le Transfo » dynamise la jeunesse

A la fois Maison des jeunes, scène musicale et lieu d'écoute, le Transfo a trouvé sa place à La Tour-d'Aigues. Son public : les jeunes Vauclusiens du canton âgés de 12 à 18 ans. « A sa création, en 2015, à l'initiative de la communauté de communes Cotelub, l'idée était de créer un lieu pour accueillir les jeunes, précise Olivier Delaye, en charge de la structure pour Cotelub. Dès le début, nous avons également voulu qu'il accompagne les jeunes lors de l'adolescence, période de transformation s'il en est ». D'où le nom de « Transfo », qui fait par ailleurs référence à la proximité d'un ancien transformateur électrique. Autre atout : le bâtiment est situé près du collège de la Tour-d'Aigues. Au quotidien, plusieurs associations donnent vie au lieu : le centre social et culturel « L'Aiguier », avec un programme d'animations, de séjours et une aide à la scolarité ; « l'Atelier pour tous », qui gère la salle de répétition, ainsi que « Grabouillard », qui propose des ateliers d'arts plastiques. Par ailleurs, la « Fabrique d'images animées » de l'association Basilic Diffusion propose des ateliers de cinéma. www.letransfo.fr



O Canton de Bollène

Le loto du patrimoine au secours du village troglodyte du Barry

Fermé au public pour raisons de sécurité depuis 2007, le village troglodyte du Barry, sur la commune de Bollène, a de bonnes chances de renaître dans les prochaines années. Pour commencer, les falaises, qui surplombent ces habitations taillées dans la roche et abandonnées en 1914, ont été purgées ces dernières semaines. Surtout, le village du Barry fait partie des 270 « monuments en péril » qui bénéficieront de l'argent récolté à l'occasion du loto du patrimoine. Cette initiative lancée par l'animateur Stéphane Bern est destinée à abonder un fonds spécifique. Le premier tirage de ce loto d'un genre particulier aura lieu les 15 et 16 septembre, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.

Canton de Cheval-Blanc

Une digue pour protéger Cavaillon et Cheval-Blanc

D'une longueur totale de 2,8 km, la digue des Iscles de Milan, à Cheval-Blanc, remplit trois objectifs: la protection de la population de Cheval-Blanc et de Cavaillon, soit près de 70 000 personnes, la lutte contre les risques d'inondation d'une partie des zones agricoles du territoire, ainsi que le développement économique en permettant l'implantation d'entreprises sur la partie sud de Cavaillon. C'est la Communauté d'Agglomération Luberon Monts de Vaucluse qui est à l'initiative de l'ouvrage. Sa construction a, quant à elle, été réalisée par le Syndicat Mixte d'Aménagement de la Vallée de la Durance. Coût des travaux réalisés de mai 2016 à juin 2017 : 5M€, financés à 60% par la Communauté d'agglomération. La Région Paca et le Conseil départemental de Vaucluse ont apporté leur soutien à hauteur de 20% chacun.

Canton de l'Isle-sur-la-Sorgue

L'accès au gouffre de Fontaine-de-Vaucluse réouvert

Depuis avril, l'accès au gouffre de Fontaine-de-Vaucluse se fait à nouveau en toute tranquillité. Le Conseil départemental a en effet réalisé, durant quatre mois, une opération de mise en sécurité du site. Suite à des chutes de pierres, en novembre 2017, le Département a fermé le chemin menant à la source, afin de lancer des études techniques suivies des interventions sur la falaise et le couloir d'éboulis. Les travaux réalisés par le Département ont concerné la colonne rocheuse. Outre des opérations de purge manuelle des parties instables, la colonne rocheuse a été consolidée grâce à un dispositif de clous sur trois à six mètres de profondeur, avant de sceller des barres métalliques puis de boulonner le rocher. L'opération a aussi concerné le couloir

d'éboulis en supprimant 12 fascines qui ne protégeaient pas la zone d'observation de la source et empêchaient naturellement d'alimenter le gouffre en pierres. Autant d'aménagements réalisés en situation acrobatique avec des techniciens se déplacant à l'aide de cordes. Deux héliportages ont été nécessaires pour acheminer les matériels. Le Conseil départemental a associé un ingénieur écoloque afin de prendre en compte les enjeux environnementaux de ce site protégé depuis 1922. L'aspect esthétique est au cœur des aménagements : les ancrages visibles sont dissimulés par des enduits de la couleur de la roche, tandis que les autres sont peints en beige. Enfin, une nouvelle signalétique accueille les visiteurs.





13 000 visiteurs au rendez-vous de Terroirs en fête

Animations pour enfants, ateliers culinaires, grand marché de producteurs, mais aussi ambiance musicale et espace consacré à la restauration à base de produits locaux : tous les ingrédients étaient réunis pour la deuxième édition de Terroirs en fête, organisée les 16 et 17 juin par le Conseil départemental de Vaucluse au parc de l'Arbousière, à Châteauneuf-de-Gadagne. L'inauguration a réuni entre autres, le 16 juin dans l'après-midi, Maurice Chabert, Président du Conseil départemental de Vaucluse, Christian Mounier, Viceprésident chargé de l'Agriculture, Pierre Gonzalvez, Viceprésident chargé du Tourisme et André Bernard, président de la Chambre d'agriculture de Vaucluse. Bertrand Gaume, nouveau Préfet de Vaucluse, avait par ailleurs tenu à être présent. L'ambiance festive et familiale a séduit un public encore plus large puisque 12 000 visiteurs adultes et 900 enfants, ont participé à ce grand bal des saveurs vauclusiennes, contre 8 000 l'année dernière. Parmi les temps forts, une soirée nocturne à l'esprit « guinguette » et un repas « 100% terroir », qui s'est déroulé le samedi jusqu'à 22h. L'événement a donc pleinement répondu à ses deux principaux objectifs : valoriser l'agriculture vauclusienne tout en étant un rendezvous populaire. Et le public en redemande!





Pour profiter de VOTRE Été en toute sécurité

Attention à la canicule

La saison a mal commencé : orages et grêle! Mais l'été sera chaud et les fortes chaleurs peuvent entraîner des accidents graves. Alors rafraîchissez-vous régulièrement, consommez des fruits et légumes frais et restez à l'ombre aux heures les plus chaudes. Notez que les cinq résidences ORPEA du Vaucluse accueilleront gratuitement cet été, le temps d'un après-midi, dans un environnement climatisé et sécurisé, toutes les personnes âgées se sentant en danger. Renseignements sur www.orpea.com

A la moindre alerte, composez le numéro vert 0800 125 135.

Pour que la forêt ne parte pas en fumée

Pour un été serein, les sapeurspompiers du Vaucluse veillent. Mobilisés toute l'année, c'est bien sûr pendant la saison chaude qu'ils se tiennent prêts à intervenir au moindre départ de feu. Ils sont aidés dans leur mission par les 1 100 bénévoles des 67 comités communaux feux de Forêts (CCFF) du Vaucluse. Notez au passage que le 68eme comité de La Motte-d'Aigues est en création et recherche des bénévoles. Chacun d'entre nous doit être vigilant. Si vous détectez des fumées suspectes, donnez l'alerte en composant le 18 ou le 112. Renseignements sur www.sdis84. fr et www.vaucluse.fr

Informez-vous avant de partir en balade

Pas facile de concilier les impératifs de sécurité avec les plaisirs du tourisme vert. C'est pourquoi, en été, lorsque le risque incendie est élevé, l'accès aux massifs vauclusiens est réglementé par arrêté préfectoral. Voire totalement interdit certains jours, afin de ne pas mettre les randonneurs et la forêt en danger.

Pour vous tenir informé, et vous promener en toute sécurité, composez le 04 88 17 80 00 ou connectez-vous sur www.gouv.fr.

Méfiez-vous du soleil et protégez vos enfants

Eté et soleil ne font pas toujours bon ménage : coup de soleil, réaction allergique, problèmes de vue, vieillissement accéléré de la peau, risques de cancers... La peau de vos enfants ainsi que leurs yeux sont particulièrement sensibles aux rayons du soleil. Alors ne les laissez jamais au soleil sans les protéger au préalable. Ne vous exposez pas aux heures les plus chaudes, soit entre 12h et 16h et limitez les durées d'exposition. Quels que soient l'heure et le lieu, prévoyez un chapeau, des lunettes de soleil enveloppantes dotées d'un filtre anti-UV et des vêtements couvrants.

Cinq conseils pour se protéger du moustique tigre

Vous l'avez remarqué, les moustiques sont de retour et parmi eux. le redouté moustique tigre, insecte tropical présent dans la région depuis plus de 10 ans. Une pigûre peut transmettre la dengue ou le chikungunya. Suivre quelques conseils permet de s'en protéger et de réduire leur nombre. Pensez à renouveler ou vider les eaux stagnantes dans les coupelles sous les pots, changez l'eau des plantes et couvrez les piscines hors d'usage. Portez également des vêtements longs et amples et utilisez des répulsifs cutanés.

Pour tout savoir sur le moustique tigre et les moyens de le combattre, connectez-vous sur www. vaucluse.fr.

Sea, sex and sun

En été, sortez couvert ! Prenez toutes les précautions en pensant à vous protéger des maladies sexuellement transmissibles. L'un des 14 centres de planification et d'éducation familiale du Vaucluse répondra à toutes vos questions. Plus d'infos sur www. vaucluse.fr.

Avec les experts du Laboratoire Départemental

Cuisines des restaurants scolaires et traditionnels, grandes surfaces, industrie agro-alimentaire... L'expertise du Laboratoire Départemental d'Analyses en matière de sécurité alimentaire est précieuse pour ses clients, qui peuvent garantir aux consommateurs le strict respect des normes d'hygiène. Cette compétence est également très utile aux éleveurs et aux vétérinaires pour veiller à la bonne santé des animaux.

aboratoire.

Analyses

Départemental

ui traque les microbes et garantit la qualité sanitaire des plats et des aliments consommés par les Vauclusiens? Ce sont les experts du Laboratoire Départemental d'Analyses. Un service du Conseil départemental de Vaucluse, dont les compétences font, depuis longtemps, l'unanimité chez les professionnels vauclusiens de la restauration et de l'agro-alimentaire.

Pour preuve, le LDA est partenaire de plus de 1 000 clients et analyse chaque année plus de 21 000 échantillons. Et il fait preuve d'une réactivité saluée par Annabel Gastal, responsable qualité chez AGIS, leader français des plats exotiques et asiatiques, basé à Avignon et client depuis 20 ans. « Dans le secteur des produits frais réfrigérés, il est indispensable de pouvoir faire réaliser rapidement des analyses. Le LDA vient compenser l'absence

d'un laboratoire interne sur notre propre site. Sans lui, nous ne pourrions pas faire correctement notre travail. Cela nous permet de valider, dans les plus brefs délais, la qualité de nos produits. C'est comme si on l'avait intégré dans nos services!».

Réactivité mais aussi proximité : c'est l'autre atout du LDA. Depuis ses locaux avignonnais, il assure un service public indépendant

des services officiels de contrôle et des circuits commerciaux. Les champs de son expertise sont larges : « Tous les types de produits d'origine animale ou végétale peuvent être analysés, qu'il s'agisse de plats cuisinés, de viandes ou de salaisons, résume Eric Stévenin, chef du bureau relation clients. Ce sont les professionnels qui nous sollicitent directement afin de réaliser ces analyses ». Et Eric Stévenin d'énumérer la liste des professionnels avec lesquels le







d'Analyses

laboratoire travaille étroitement : « les cuisiniers des restaurants des collèges du département ou traditionnels, la grande distribution ainsi que l'industrie agro-alimentaire... Tous doivent s'assurer de la qualité sanitaire de leurs produits et si besoin, ils l'améliorent ».

Pour réaliser ces milliers d'analyses, le laboratoire déploie un dispositif qui ne laisse rien au hasard.

Ces contrôles sont encadrés par des procédures strictes répondant pleinement aux exigences de la norme NF EN ISO/CEI 17025, référence dans le domaine. « Les chargés de clientèle sillonnent le Vaucluse, assurant le transport des échantillons sous froid jusqu'au laboratoire » ajoute le chef du bureau relation clients. Et c'est une fois parvenus au laboratoire qu'ils sont enregistrés et analysés. Un large panel de microbes peut être recherché : salmonelles, escherichia coli, staphylocoques... Le LDA dispose d'un matériel de pointe et il est régulièrement contrôlé par une équipe de techniciens expérimentés dûment habilités.

Mais ses missions vont au-delà. Les agents du Laboratoire ont aussi un rôle de conseil pour interpréter les résultats des analyses. Ils assurent enfin des formations en matière d'hygiène alimentaire, là aussi en direction des professionnels. « Ils sont aux côtés des cuisiniers, à la fois pour rappeler les bonnes pratiques d'hygiène mais aussi pour les aider dans leur Plan de Maîtrise Sanitaire, le PMS et participent aussi à la validation de leur plan de nettoyage et de désinfection » conclut Eric Stévenin

Laboratoire Départemental d'Analyses.

285, rue Raoul-Follereau, Avignon. 04 90 16 41 00.

La santé animale passée au crible

Autre activité développée depuis trente ans, l'accompagnement des éleveurs à travers une expertise technique dans le domaine vétérinaire. Le Laboratoire Départemental d'Analyses réalise ainsi des analyses de sang, d'urine et d'autres prélèvements effectués par les vétérinaires ou directement par les éleveurs. Il est aussi amené à pratiquer des autopsies. Un rôle tout aussi important en matière de veille épidémiologique et de dépistage. « Il y a deux ans, nous avons été contactés par l'office national de la chasse et de la forêt, qui voyait la population des sangliers décimée, ajoute Valérie Briancon, technicienne de laboratoire en biologie vétérinaire. Grâce à un partenariat étroit avec les vétérinaires, nous avons mené une enquête épidémiologique qui a permis de découvrir la cause de cette épidémie. Les résultats ont d'ailleurs fait l'objet de publications professionnelles au niveau national ». En matière de santé animale, le LDA poursuit un triple objectif : « diagnostiquer une maladie, adapter le traitement ou mettre en place une prophylaxie ». Une compétence qui s'adresse aux animaux d'élevage et de compagnie mais pas uniquement. « Il nous arrive d'être contactés par des zoos et nous sommes amenés à autopsier des serpents, des crocodiles ou des lémuriens » confie en conclusion Valérie Briançon.





LE VAUCLUSE CÔTÉ NATURE

Entre nature et culture, pas besoin de trancher en Vaucluse...
Loin des villes et de la frénésie des festivals, découvrez cet été, avec 84 Le Mag, un département plus sauvage qu'on ne le pense, entre forêts profondes où résonne le brame du cerf, garrigues crépitantes de vie, nids d'aigles et milieux humides qui abritent des espèces rares.

'histoire fait les hommes, la géographie fait les bêtes. Si le département de Vaucluse possède une biodiversité aussi remarquable, il le doit tout à la fois à sa géologie, à son climat, à ses reliefs et à ses cours d'eau... Toutes choses qui ont donné naissance à une impressionnante mosaïque de paysages et de milieux, où l'aride garrigue typiquement méditerranéenne côtoie des zones humides, où plaines et vallées voisinent avec des secteurs de moyenne voire de haute montagne, où des déserts de pierre succèdent à des forêts profondes. Bien entendu, cette formidable diversité se retrouve dans le règne animal et le monde végétal, d'autant que le Rhône a donné naissance à cet immense « couloir » par lequel remontent les oiseaux migrateurs et circulent des centaines d'espèces, qui disposent ensuite d'espaces naturels occupant les deux

tiers de notre territoire, dont 37% sont couverts de forêts. Ce n'est pas par hasard que l'Unesco a classé en « réserve de biosphère » deux grands massifs, le Ventoux et le Luberon. La création voici plus de 40 ans du Parc Naturel Régional du Luberon, et bientôt celui du Ventoux, témoignent également de l'importance de notre patrimoine naturel.

C'est ce Vaucluse nature et souvent méconnu que 84 Le Mag souhaite vous faire découvrir cet été à travers son dossier « Grand format ». Hors des sentiers battus, vous ferez de drôles de rencontres avec le vautour percnoptère, le castor du Rhône (qui a bien failli disparaître), le scorpion languedocien (pourtant typique du Vaucluse) ou encore les grands cerfs (qui ont reconquis le Ventoux) sans oublier des espèces végétales précieuses et fragiles, comme la garidelle ou même... les orchidées ! « Cette biodiversité exception-

nelle est l'une des richesses du Vaucluse, souligne Maurice Chabert, Président du Conseil départemental de Vaucluse. Ici, cohabitent des grands cerfs, des aigles de Bonelli et des espèces de fleurs qui n'existent nulle part ailleurs, comme la garidelle. Mais ce patrimoine est fragile et chacun doit en avoir conscience. C'est la raison pour laquelle le Conseil départemental de Vaucluse

mène une politique ambitieuse de protection de la faune et de la flore, à travers ces outils précieux que sont les Espaces Naturels Sensibles ».

Les ENS, aujourd'hui au nombre de 18 en Vaucluse, sont labellisés par le Conseil départemental. L'objectif premier est bien sûr de les protéger mais aussi de les soumettre à un plan de gestion global, qui comporte un volet « accueil du public ». Un accueil qui se fait bien entendu sans dommage pour la faune et la

flore et obéit à un raisonnement imparable : on respecte d'autant plus la nature qu'on a appris à la connaître et à l'aimer.

C'est pourquoi, cette année encore, le Conseil départemental propose depuis le printemps et jusqu'au mois de novembre une centaine de rendez-vous nature entièrement gratuits encadrés par des éco-animateurs, dans les Espaces Naturels Sensibles et bien au-delà. Vous trouverez dans les pages qui suivent le programme des mois de juillet et août. Pour vous inscrire, il ne restera plus qu'à télécharger sur le site www.vaucluse fr le dépliant sur lequel se trouvent les contacts des associations partenaires. Et, toujours sur le site du Conseil départemental, vous trouverez également tous les renseignements pour vous rendre sur les ENS par vos propres moyens. La plupart sont déjà équipés de bornes d'information, de sentiers découverte, de ca-

> banes d'observation et même, pour trois d'entre eux, d'aménagements spécifiques pour les personnes à mobilité réduite (la forêt des cèdres à Bonnieux. l'Arboretum de Beauregard à Jonquières et l'étang salé de Courthézon). Nous avons également pensé aux amateurs de randonnées plus sauvages, qui trouveront en pages 20 et 21 trois « feuilles de route » pour s'aventurer en pleine forêt, à Sivergues. Malaucène et Venasque.

Bien entendu, la politique du

Conseil départemental de Vaucluse en matière de protection de notre environnement ne s'arrête pas là. Elle passe aussi par la surveillance de la qualité des eaux de rivière, qui constitue une importante aide à la décision pour les collectivités et les gestionnaires de cours d'eau (à lire en page 30). Elle se décline aussi dans les dispositifs qui visent à assurer la transition vers une agriculture plus respectueuse de l'environnement ou le maintien du pastoralisme. Mais c'est déià une autre histoire...

Par définition, la faune et la flore sauvages sont souvent difficiles à observer. Pour vous aider, le Conseil départemental de Vaucluse a préparé un « agenda nature » qui propose des animations gratuites sur près de 40 sites.

Programme des « animations nature » gratuites en juillet

Lundi 2 juillet à 9h

Découvertes au bord du canal

Velleron.

CPIE Pays de Vaucluse - 04 90 85 51 15

Samedi 7 juillet à 9h

Atelier photo le Rhône et sa forêt alluviale Au bord du Canal

Avignon - lle de la Barthelasse

Association Orbisterre - 06 70 58 68 57

Samedi 7 juillet à 9h

La biodiversité des garrigues méditerranéennes

Mérindol - La Garrigue - Ligue de Protection des Oiseaux - 06 25 25 13 00

Dimanche 8 juillet à 17h30

Les oiseaux des champs

Sault - Ligue de Protection des Oiseaux 06 25 25 13 00

Lundi 9 juillet à 9h

Des ouvrages et des hommes

Carpentras Serres - Canal de Carpentras CPIE Pays de Vaucluse - 04 90 85 51 15

Lundi 16 juillet à 9h

Velleron - CPIE Pays de Vaucluse 04 90 85 51 15

Jeudi 19 juillet à 9h

Sur les traces des grands mammifères du Mont Ventoux

Mont Ventoux - Versant Sud Fédération Départementale des Chasseurs

de Vaucluse - 04 90 64 13 96 Dimanche 22 juillet à 9h

La faune des ocres

Mormoiron - Mares de la Pavouyère

Lique de Protection des Oiseaux 04 90 85 51 15

Lundi 23 juillet à 9h

Des ouvrages et des hommes

Carpentras Serres - Canal de Carpentras CPIE Pays de Vaucluse - 04 90 85 51 15

Mardi 24 juillet et jeudi 26 juillet à 14h Le Ventoux, sa forêt et sa faune sauvage

Mont Ventoux - Versant Nord

Fédération Départementale des Chasseurs de Vaucluse - 04 90 64 13 96

Lundi 30 juillet à 9h

Des ouvrages et des hommes

Carpentras - Canal

CPIE Pays de Vaucluse - 04 90 85 51 15







Espaces Naturels Sensibles en mode rando



Avec les oiseaux de la forêt du **Groseau**

On connaît surtout du Groseau, sur la commune de **Malaucène**, son vallon et sa charmante source, où il fait bon s'installer l'été venu pour profiter d'un peu de fraîcheur. La forêt du même nom offre pourtant l'occasion d'une belle balade, entre chênaies, garrigue, falaises, éboulis et pinèdes. Pour découvrir cette petite forêt située au pied du Ventoux, acquise en 1975 par le Conseil départemental de Vaucluse, il vous faudra d'abord vous aventurer dans la montée qui longe puis surplombe les anciennes plâtrières, restées en activité jusqu'en 1955. Mais attention à ne pas pénétrer dans cette friche industrielle, dont l'accès est interdit. Petit à petit, la nature se fait plus sauvage, jusqu'à vous offrir des paysages typiquement montagnards... et l'occasion d'observer une faune préservée : le Grimpereau des jardins, la Fauvette mélanocéphale ou encore (si vous avez un peu de chance) le superbe Circaète Jean-le-Blanc

Pour y accéder: depuis le village de Malaucène, face nord du Ventoux, empruntez la D974 en direction du Mont Serein et garez-vous sur le parking de la Source du Groseau avant de vous diriger vers les anciennes plâtrières. Le site est adapté à tous les types de marcheurs mais il n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite.

Prendre de la hauteur sur les sentiers de la **Pérégrine**

A Venasque, la forêt de la Pérégrine et le ravin du Défend se dévoilent au détour d'une balade dans un paysage où la garrique domine. De par son relief escarpé, ce vallon s'adresse avant tout aux marcheurs avertis à travers une boucle pédestre de trois heures créée en 2015. Il est néanmoins possible de profiter d'une découverte en famille, sur un parcours ombragé, en se promenant dans l'un des anciens lits de la Nesque. L'accès se fait alors depuis le parking aménagé récemment par la commune de Venasque à proximité de Notre Dame de Vie. Labéllisé en 2011, cet ENS offre également de superbes panoramas, notamment sur le Ventoux et les Dentelles de Montmirail grâce à des belvédères surplombant l'endroit. Le site abrite par ailleurs guelques vestiges témoignant de la vocation agricole des lieux, à l'image de l'ancienne ferme de la Pérégrine, bien conservée, où l'on devine encore l'habitation, la grange, la citerne et l'aire à battre. On y trouve ainsi d'anciennes étables et de grandes bories. Et en levant les yeux, vous aurez peut-être la chance d'observer des rapaces, notamment des Grands Ducs, qui apprécient tout particulièrement ce vallon

Pour accéder à la forêt de Pérégrine et au ravin de Défend, depuis le village de Venasque, suivre la signalétique et prendre la D4 (route de Murs), continuer tout droit durant 5 km et tourner à gauche sur le chemin de Chinardon. Il vous suffit ensuite de continuer jusqu'au panneau « Forêt communale ». Le site n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite.





Sivergues, la forêt par essence

« C'est bougrement perché, Sivergues ! Et perdu au diable ! Ceux qui l'ont bâti, on voit bien qu'ils n'ont pas fait exprès de grimper si haut... » On songe à ces quelques lignes d'Henri Bosco en arrivant jusqu'à ce minuscule village perché du Pays d'Apt, presque un hameau. C'est vrai, Sivergues se tient en équilibre au bout du monde et la route elle-même a refusé d'aller plus loin... Mais pour les amateurs de pleine nature, c'est un petit paradis. Depuis le parking situé à l'entrée du village, il suffit de descendre jusqu'à l'Aiguebrun, cette rivière méditerranéenne qui traverse le Grand Luberon et que l'on atteint au terme d'une marche d'environ 20 minutes. C'est elle qui donne à la forêt de Sivergues, propriété du Conseil départemental de Vaucluse depuis 1976, sa fraîcheur et sa physionomie si particulière. Les feuillus ici sont

légion, l'érosion a fait naître de hautes falaises et c'est souvent à l'ombre que l'on progresse, sous les grands chênes blancs qui occupent les deux tiers de ces 112 hectares de forêt. On longe aussi, en mosaïques, des garrigues, des pelouses et des espaces de plantation récentes. Après l'incendie de 1979, des terres calcinées ont été reboisées avec des cèdres de l'Atlas, des sapins de Céphalonie et des pins de Salzmann, ce qui offre en supplément une agréable impression de dépaysement

Pour accéder à la forêt de Sivergues, en provenance d'Apt, empruntez la D114 et prenez la direction de Sivergues. Garez-vous sur le parking à l'entrée du village et suivez la direction « Cimetière-Aiguebrun ». Site non-accessible aux personnes à mobilité réduite.

Programme des « animations nature » gratuites en août

Jeudi 2 août à 9h

Sur les traces des grands mammifères du Mont Ventoux

Mont Ventoux - Versant Sud Fédération Départementale des Chasseurs de Vaucluse - 04 90 64 13 96

Lundi 6 août à 9h

Des ouvrages et des hommes

Lagnes - Canal de CarpentrasCPIE Pays de Vaucluse - 04 90 85 51 15

Mardi 7 août à 14h

Le Ventoux, sa forêt et sa faune sauvage

Mont Ventoux - Versant Nord Fédération Départementale des Chasseurs de Vaucluse - 04 90 64 13 96

Samedi 11 août à 8h30

Les animaux des bords du Rhône

Sorgues - Ile de l'Oiselay Lique de Protection des Oiseaux

06 25 25 13 00

Samedi 11 août à 17h La loutre et le castor

Piolenc - Ligue de Protection des Oiseaux 06 25 25 13 00

Samedi 11 août à 17h

Sur les traces de Jean-Henri Fabre

Sérignan-du-Comtat - Massif d'Uchaux Université Populaire Ventoux - Naturoptère 04 90 30 33 20

Lundi 13 août à 9h

Des ouvrages et des hommes

Carpentras - Canal

CPIE Pays de Vaucluse - 04 90 85 51 15

Lundi 20 août à 9h

Des ouvrages et des hommes

Lagnes - Canal de CarpentrasCPIE Pays de Vaucluse - 04 90 85 51 15

Lundi 27 août à 9h

Au bord du Canal

Velleron

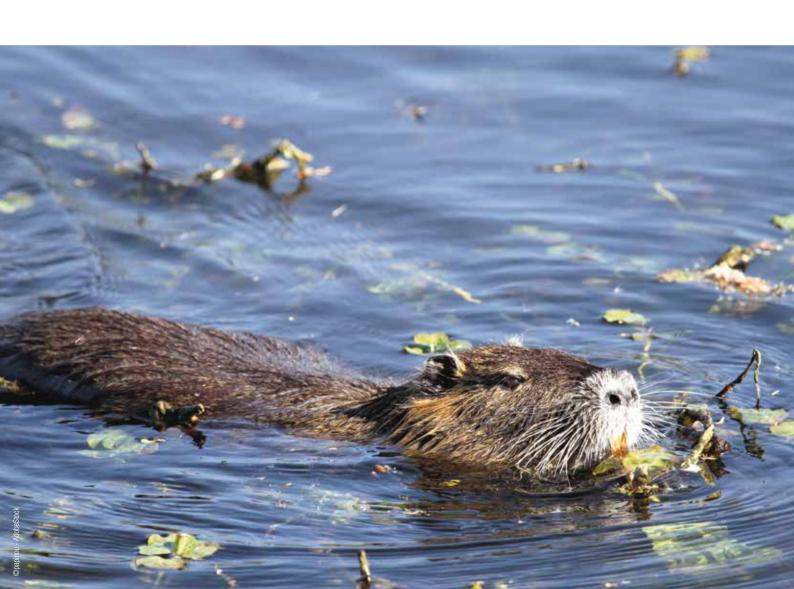
CPIE Pays de Vaucluse - 04 90 85 51 15

Mercredi 29 août à 9h30

Flore et patrimoine en pierre sèche

Caromb - Collines et lac du Paty Université Populaire Ventoux Naturoptère 04 90 30 33 20

Faune, flore, insectes Beautés Sa



La garidelle. Une espèce végétale en voie d'extinction, que l'on a même cru un moment disparue... On a retrouvé la garidelle sur l'Espace Naturel Sensible La Garrigue, à Mérindol, où le Conservatoire des espaces naturels Paca (Cen) a acheté une parcelle tout spécialement pour la protéger. Car la belle garidelle est une plante messicole, liée aux cultures de céréales sur un monde extensif très traditionnel.

uvages









Le circaète Jean-le-Blanc. Lorsque ses ailes blanches sont déployées, on peut voir qu'elles sont ornées de stries noires. Le circaète Jean le Blanc est un excellent planeur, qui se déplace quasiment sans battre les ailes. Il aime nicher dans les pins ou les chênes verts et raffole des reptiles. Il est bien entendu interdit de le capturer ou de le chasser.

Le chamois. Le chamois est un acrobate hors-pair et c'est pour cette raison qu'on le trouve sur les pentes de l'ensemble des massifs alpins et pré-alpins, Ventoux compris. S'il évoque irrésistiblement la haute montagne, on peut en réalité le croiser dès 40 mètres d'altitude. Il est d'ailleurs également présent dans les Monts de Vaucluse.

Le renard. C'est le plus sympathique... des mammifères classés nuisibles dans tous les départements de PACA. Le renard est une espèce opportuniste, qui adapte son alimentation aux ressources immédiatement disponibles, ce qui ne lui vaut évidemment pas que des amis. Et comme le cerf ou le sanglier, il est chassé.

Le castor du Rhône. Une espèce qui a bien failli disparaître à force d'être chassée, en particulier pour sa fourrure. Le castor du Rhône a fait sa réapparition ces dernières années sur les rives vauclusiennes du fleuve, en particulier sur l'Islon de la Barthelasse, un espace-sanctuaire géré par le Conservatoire des espaces naturels Paca. C'est un rongeur-bâtisseur, qui modifie son milieu pour préserver les zones humides, en construisant par exemple des barrages.

Grand format

La magicienne dentelée. Avec une longueur qui peut dépasser les 10 centimètres, c'est l'un des plus grands insectes de France et à coup sûr la plus grande sauterelle du pays! La magicienne dentelée est une espèce-phare du Vaucluse, qui aime tout particulièrement l'Espace Naturel Sensible de Mérindol.

La couleuvre vipérine. On la trouve dans les zones rocailleuses, évidemment, mais aussi au bord des cours d'eau. Elle peut mesurer jusqu'à un mètre et, si on peut la confondre avec la vipère à cause de sa couleur, elle est inoffensive... Dans le doute, mieux vaut la laisser tranquille.









Le héron cendré. L'un des oiseaux les plus majestueux sous nos latitudes. Le héron cendré aime nicher en hauteur, au sommet des arbres, et peut rester des heures posé sur une seule patte... Ce qui est curieux mais facilite son observation.

La mésange bleue. On la reconnaît facilement, avec sa petite taille, sa forme un peu rondouillarde et son tout petit bec. La mésange bleue a un régime alimentaire essentiellement insectivore et granivore (graines, baies, insectes, araignées, larves et chenilles).

La salamandre tachetée. Un amphibien fort sympathique mais difficile à observer. La salamandre est timide et préfère se cacher. Et surtout, elle ne sort quasiment que la nuit... Si vous souhaitez tout de même essayer, sachez qu'elle vit au bord des mares.

Grand format

Les orchidées. Oui, comme sous les tropiques, on peut trouver de nombreuses espèces d'orchidées en Vaucluse! Elles fleurissent dans les prairies au mois d'avril et sont de bons indicateurs de la qualité des milieux. Surtout, ne les cueillez pas! En plus d'être belles, elles sont très pratiques pour les insectes, qui utilisent leurs pétales comme « pistes d'atterrissage » avant d'aller butiner le pollen.

L'aigrette garzette. De grandes pattes jaunes, un beau plumage blanc... L'aigrette garzette est un superbe oiseau qui aime tout particulièrement le Vaucluse. On peut l'observer dans les milieux humides comme les roselières, c'est-à-dire les grandes étendues de roseaux.







Grand format

Le ciste cotonneux. Une fleur emblématique de la garrigue... et donc typiquement méditerranéenne, qui pousse en massif à l'état naturel. On peut l'observer tout particulièrement à l'Arboretum de Beauregard, à Jonquières, et sur la colline de Piécaud, à Caumont-sur-Durance, deux Espaces Naturels Sensibles.

Le lézard vert. A ne pas confondre avec le petit lézard des murailles, nettement plus petit. Il adore le soleil, évidemment, et on le trouve dans la garrigue, les pierriers, ou bien le long des arbres. Il mesure en moyenne de 25 à 30 centimètres (queue comprise) mais sait se faire discret. Et contrairement à une légende tenace, il n'est pas venimeux.

Le rat des moissons. Un micromammifère, qui peut prétendre au titre de plus petit rongeur d'Europe! Il mesure cinq centimètres à peine et affectionne tout particulièrement les roselières et les champs de blé.









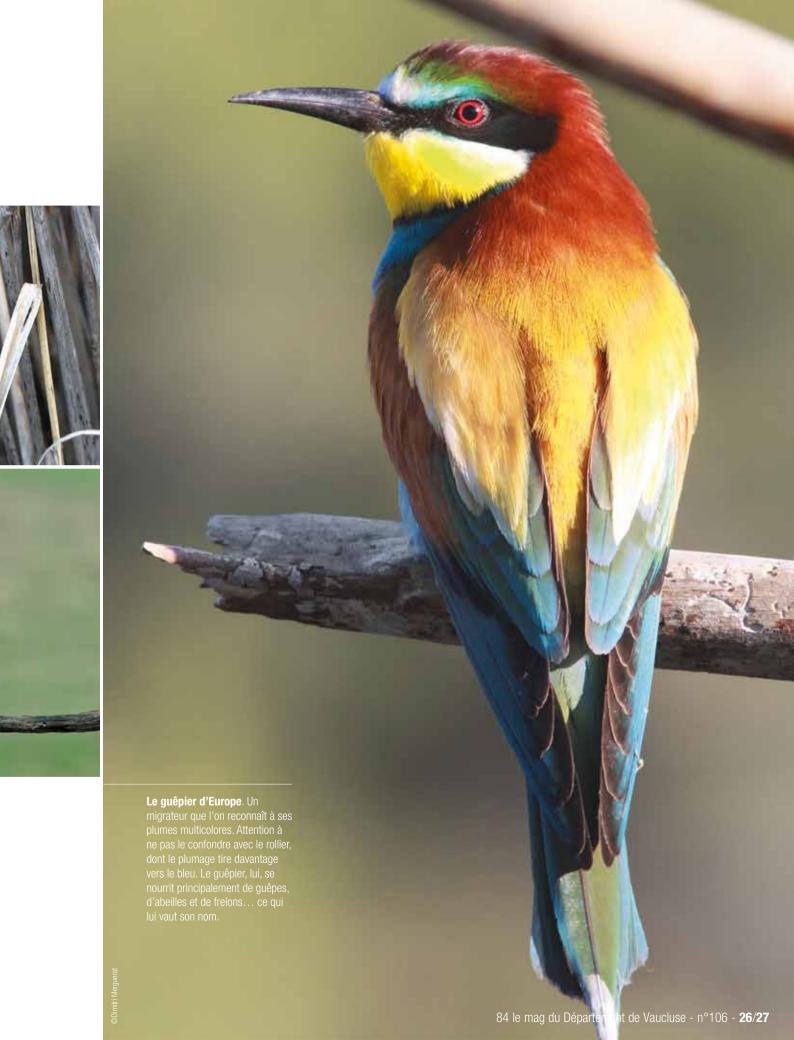




Le scorpion languedocien. Comme son nom ne l'indique pas, le scorpion languedocien se plaît en Vaucluse, de préférence dans les secteurs rocailleux même s'il ne déteste pas un peu d'humidité. Espèce phare du département, il mesure environ huit centimètres et présente une couleur jaune translucide. Difficile de le confondre avec son cousin, le petit scorpion noir. Rassurez-vous sa piqûre n'est pas mortelle mais elle est très urticante. Mieux vaut le laisser tranquille...

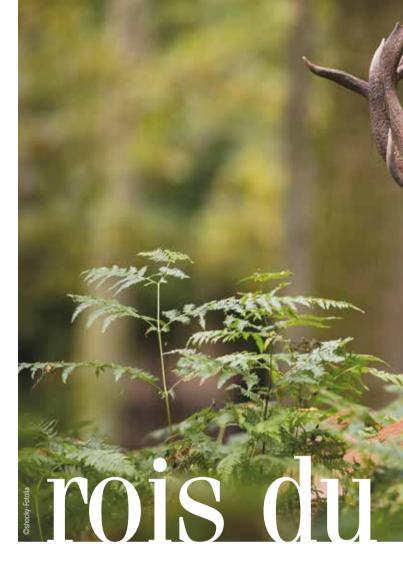
Les libellules. De toutes les tailles, de toutes les couleurs...
Le Vaucluse est un paradis pour les libellules, qui pullulent dans les zones humides. Pour observer leur ballet, vous pouvez particulièrement vous poster près des points d'eau des Espaces Naturels Sensibles de Courthézon (étang salé), d'Aubignan (Belle-Île), de Monteux (Confines) et Caromb (Lac du Paty).

Le vautour percnoptère. C'est l'une des espèces emblématiques du Vaucluse mais le département ne compte que quelques spécimens. Plus petit des vautours présents en France, il est bien entendu strictement protégé. Un vautour percnoptère a été récemment relâché depuis le centre de Buoux avec un émetteur qui permettra de suivre sa migration jusqu'en Afrique.



Comment chevreuils et cerfs sont redevenus

Cerfs et chevreuils ont fait leur retour dans le Ventoux à partir des années cinquante, à la faveur notamment de vastes actions de reforestation. Un sentier de découverte, ode à cette grande faune fascinante, a été aménagé récemment.



e Ventoux, c'est aujourd'hui 20 000 hectares de forêt dont 16 000 publics gérés par l'Office National des Forêts (ONF). Mais sait-on vraiment que ce formidable espace boisé à la faune et à la flore exceptionnelles (le Ventoux est d'ailleurs classé réserve de biosphère par l'Unesco depuis presque 30 ans) n'a que 150 ans ? Sait-on qu'il aura fallu le travail acharné des forestiers et des ouvriers de l'époque pour qu'aujourd'hui nous bénéficiions d'un environnement hors du commun. qui a permis le retour des grands animaux tels que les cerfs et les chevreuils mais aussi les chamois et mouflons? Car c'est bien à la faveur conjointe du recul dans le massif de l'agriculture, du pastoralisme et de sa reforestation, que les cervidés (cerfs et chevreuils) ont retrouvé un habitat accueillant, tout comme d'ailleurs le sanglier et les ongulés de montagne que sont les mouflons et les chamois. « Il y a, à partir de 1860, une volonté de reconquête des territoires forestiers en France notamment pour éviter l'érosion, confirme Olivier Delaprison, responsable de l'unité territoriale du Ventoux de l'ONF. On va alors planter dans le Ventoux du pin noir d'Autriche, du cèdre de l'Atlas, des pins crochets et sylvestre, du chêne vert et du hêtre ». « Il faut aussi prendre en compte la progression naturelle de la forêt, conséquence du recul des cultures, notamment celles en terrasses dans les massifs » com-



Le Belvédère Un spot idéal pour entendre le brame du cerf

Le sentier a tout juste trois ans et déjà plusieurs milliers de visiteurs au compteur. En 2015, l'Office national des forêts aménageait grâce au concours de plusieurs partenaires, dont le Conseil départemental de Vaucluse, un sentier de 1,5 kilomètre au cœur de la forêt domaniale du Ventouret. Une ode à la grande faune sauvage imaginée - sur la commune d'Aurel - comme une invitation à une découverte respectueuse et en toute saison pour profiter également des atmosphères changeantes de la forêt. Sur ce sentier du « Belvédère », on croise de drôles de silhouettes, des sculptures façonnées en bois et en métal de récup'. Elles illustrent la présence des cerfs, des chevreuils, des mouflons ou encore des sangliers. On y croise leurs empreintes de pas joliment dessinées le long du parcours, jalonné aussi de potelets phosphorescents. Praticable de nuit, le sentier doit assurément l'être pour mener jusqu'au fameux belvédère qui offre un panorama discret et privilégié sur la font Margot, un spot pour l'écoute du brame du cerf. Cet âpre combat que se livrent les mâles, dès la fin septembre, donne lieu à des affrontements aussi spectaculaires que sonores!

Pour s'y rendre : prendre la RD 164 en direction de Sault, après le chalet Reynard. Un cerf en métal marque l'entrée.

plète Eric Hansen, directeur régional Paca de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage.

Et ce n'est donc qu'à partir du milieu du XX° siècle que la grande faune va faire son retour, boostée par des opérations de réintroduction dans ce milieu forestier désormais propice à ce dont elle a essentiellement besoin : se nourrir et se cacher. Chevreuils, cerfs, biches, mouflons et chamois sont ainsi progressivement réintroduits entre les années cinquante et soixante-dix « Cela a donné un coup de pouce et ces animaux ont retrouvé des conditions favorables pour se développer » note Eric Hansen.

L'augmentation des populations sera ensuite régulière, jusqu'à aujourd'hui encore. Une situation qui rend indispensable la régulation de ces espèces via des plans de chasse établis entre les services de l'Etat, l'ONF et la Fédération départementale des chasseurs de Vaucluse. Des organismes qui assurent aussi conjointement chaque année le comptage (complexe!) de ces grands animaux.

« On estime le nombre de cerfs de 500 à 700 têtes, indique Olivier Delaprison. Le chevreuil, plus discret, est pourtant bien présent, avec environ quatre à six animaux pour 100 hectares. Mais les prélèvements sont nécessaires pour éviter la surpopulation et la survenue de maladies, pour réduire les dégâts aux cultures et permettre la régénération naturelle de la forêt ». Car les cervidés, exclusivement her-

bivores, sont en effet particulièrement friands des feuilles et jeunes pousses! La forêt, en reprenant ses droits, aura ainsi favorisé le retour de ces grands animaux pour le moins fascinants. « Ce phénomène est global, observé dans toute l'Europe de l'ouest comme en Amérique du Nord, relève Jean-Louis Martin, directeur adjoint du Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive du CNRS de Montpellier. C'est un succès pour la conservation de la faune sauvage car on a restauré des conditions pour que les populations ne s'éteignent pas, estime le chercheur. Mais ça n'est pas sans effets négatifs comme l'impact des cervidés sur la végétation, notamment celle des sous-bois. Il y a une réalité à admettre : que la forêt est un tissu vivant mais complexe ». Un milieu où l'équilibre reste constamment à préserver mais qui fait le bonheur des amoureux de la nature

A Buoux, les oiseaux se cachent

Structure unique en Vaucluse, le centre régional de sauvegarde de la faune sauvage de Buoux recueille les animaux blessés, en particulier les oiseaux. Après leur convalescence dans cette « infirmerie de pleine nature », ils sont relâchés dans leur milieu naturel.

omme caché des regards. Mais surtout éloigné de l'agitation humaine pour faciliter le retour à la nature une fois les soins terminés. C'est par un chemin de terre, au cœur de la vallée de l'Aiguebrun, que l'on accède au centre de sauvegarde de la faune sauvage. Sur les hauteurs du château de l'Environnement de Buoux, propriété du Parc Naturel Régional du Luberon, le site regroupe une salle de soins et une dizaine de volières, dont certaines longues de plusieurs dizaines de mètres.

Chaque année, 1 500 animaux y sont accueillis après avoir été retrouvés par des promeneurs. Ils sont amenés directement par les personnes qui les trouvent mais, le plus souvent, c'est le réseau de la LPO regroupant 200 bénévoles répartis dans la région qui prend en charge ce délicat transport. Dès son arrivée, chaque mammifère et oiseau blessé fait l'objet d'une attention de tous les instants. Les soins sont réalisés par le personnel de la LPO, secondé par des jeunes en Service Civique et par les bénévoles se relayant sept jours sur sept. « Il faut souvent plusieurs jours, voire plusieurs mois, pour guérir un animal », précise Aurélie Amiault, responsable du centre, qui est épaulée par Alexandra De Kerviler, soigneuse et seconde salariée du centre. Avec sa salle de soin et son espace de quarantaine, la structure fonctionne comme une clinique vétérinaire à part entière. Parmi les animaux soignés, les petits mammifères et les oiseaux demeurent les plus nombreux. « Nous nous efforçons de venir en aide aux espèces menacées de dispa-

Un aigle royal relâché dans le Luberon

« Quand nous procédons à un lâcher, cela concrétise des heures passées aux côtés de l'animal », résume Aurélie Amiault. En mars, les membres du centre de Buoux affichaient un grand sourire lors du relâché d'un jeune aigle royal. En soin depuis huit mois, l'oiseau avait été retrouvé dans le Var durant l'été dernier. « A son arrivée, il était faible et déshydraté mais n'avait pas fort heureusement de blessures importantes. L'oiseau est resté en convalescence plusieurs jours à l'intérieur avant d'être transféré dans une plus grande volière pour travailler son endurance en vol ». Ce lâcher a eu pour cadre le Luberon et non le Var. « A la différence d'un rapace âgé qui a besoin de retrouver son environnement, un aigle plus jeune s'adapte plus facilement », précise Magali Goliard. Les dirigeants de la LPO ont donc préféré le libérer dans le Vaucluse, plutôt que de lui imposer un transport de plusieurs heures en voiture, synonyme de stress. Le mois de mars n'a pas été choisi au hasard : c'est la période où la nourriture est la plus abondante. La LPO garde un œil attentif sur cet aigle qui a été équipé d'un émetteur longue distance. Quatre mois après, l'équipe a le plaisir de voir que l'oiseau se porte bien et visite différents sites : le Luberon, les Alpilles et la montagne de Lure.



pour guérir

rition. Il ne nous est pas possible de pouvoir aider certains animaux, comme les pigeons ou les tourterelles », précise Magali Goliard, directrice adjointe de la LPO PACA.

Des conseils de soins par téléphone

« Ces dernières années, nous avons recueilli de plus en plus d'hérissons, une centaine rien que cet hiver ». Les blessures sont diverses, le plus souvent naturelles. « Il faut hélas noter qu'il y a aussi les dégâts causés par des balles à cause d'actes de braconnage ». Régulièrement, l'équipe reçoit le renfort de vétérinaires et d'une ostéopathe spécialiste des oiseaux. « Ici tout le monde est passionné par la faune et la flore. Cependant, il faut garder une attitude la plus froide possible. On ne s'occupe pas des animaux sauvages comme des animaux domestiques, résume Aurélie Amiault. C'est dans l'intérêt des animaux car s'ils sont trop au contact

des soigneurs, il auront le plus grand mal à évoluer une fois revenu dans leur milieu naturel ».

L'équipe du centre aime enfin transmettre son savoir. « Nous recevons 8 000 appels par an. Nous conseillons à distance les personnes trouvant un animal blessé, en leur expliquant quels sont les gestes indispensables et, si son état l'exige, les mettre en relation avec une clinique vétérinaire partenaire près de chez eux ou de contacter un bénévole qui se chargera du transport jusqu'à Buoux », souligne Magali Goliard. Un travail d'information en direction du public, enfants comme adultes, qui demeure l'une des missions premières de la Ligue pour la Protection des Oiseaux

Centre Régional de Sauvegarde de la Faune Sauvage. Tél. 04 90 74 52 44. Fiches conseil pour soigner les animaux sur le site. www.paca.lpo.fr



Le Conseil départemental aux petits soins DOUT les COUTS

Depuis 15 ans maintenant, des agents du Conseil départemental surveillent les rivières vauclusiennes. Ils fournissent des indicateurs précieux, qui ont permis d'améliorer sensiblement la qualité de l'eau grâce notamment à la remise aux normes des systèmes d'assainissement collectif.

omment se portent les cours d'eau du Vaucluse? Nettement mieux depuis quelques années, même si des progrès restent à réaliser. Et c'est en partie grâce au réseau de surveillance de la qualité des eaux mis en place par le Conseil départemental de Vaucluse. Explications : à partir de 2002, le Département s'est doté de manière volontaire d'un outil permettant de mesurer les résultats concrets sur la qualité de l'eau, des

investissements réalisés dans les domaines de l'assainissement et de l'aménagement des rivières. Une manière non seulement de s'assurer de la pertinence des investissements réalisés mais aussi d'identifier les « points noirs ». Ce qui aide évidemment les maîtres d'ouvrage à prendre les bonnes décisions. En 2002, le réseau comptait 14 stations de surveillance.



d'eau

Le programme de surveillance animé par les agents du Conseil départemental a été récemment étendu et porte aujourd'hui sur 27 stations réparties sur 19 cours d'eau, de l'Ouvèze au Brégoux et de la Sorgue à l'Aiguebrun. Entre 2002 et 2018, 130 points de prélèvement ont permis de surveiller la qualité des eaux sur deux critères principaux : la qualité physicochimique et la présence de micropolluants de type pesticides. « L'évolution du dispositif nous permet d'avoir aujourd'hui une vision plus large, souligne Christian Mounier, Vice-président du Conseil départemental, chargé de l'Agriculture, de l'Eau et de l'Environnement. La bonne nouvelle, c'est que nous constatons sur le long terme une amélioration générale de la qualité des eaux, qui est liée en grande partie aux travaux réalisés sur les systèmes d'assainissement. Mais il reste encore beaucoup à faire, non seulement sur les stations d'épuration mais également parfois, sur certains secteurs, en matière de polluants qui pourraient être d'origine agricole. Le travail réalisé par le Conseil départemental apporte une aide importante à la décision ». Si la qualité des eaux du Calavon, qui traverse le Luberon, s'est sensiblement améliorée ces dernières années, les études conduites par le Conseil départemental et le Parc Naturel Régional du Luberon ont permis de cibler les travaux qui restent nécessaires. La construction de la nouvelle station d'épuration de la Communauté de communes Pays d'Apt-Luberon, programmée en 2019, contribuera ainsi à l'amélioration de la qualité du cours d'eau.

Autre exemple : la surveillance de la Meyne, à hauteur de **Camaret,** et l'analyse approfondie des résultats, ont permis de savoir avec certitude que les forts taux de nitrate et de pesticides relevés provenaient des cultures de Plan de Dieu. Des actions de sensibilisation des agriculteurs du secteur en question, portées par la Chambre d'agriculture de Vaucluse, ont ainsi pu être réalisées. Elles ont contribué à les aider à passer à des bonnes pratiques, qui portent d'ores et déjà leurs fruits. Des prélèvements réalisés par le Conseil départemental jusqu'aux actions concrètes qui s'en inspirent, l'amélioration de la qualité de nos cours d'eau est un travail de longue haleine. Un travail auquel les particuliers peuvent, et même doivent, aussi participer car les engrais et désherbants chimiques utilisés dans nos jardins et nos potagers finissent toujours, d'une manière ou d'une autre, dans un cours d'eau... A bon entendeur



A Lagarde-d'Apt Un sanctuaire intégral pour la forêt

Perché aux confins des Monts de Vaucluse, à plus de 1000 mètres d'altitude, le village de Lagarde-d'Apt est, avec moins de deux habitants au kilomètre carré, l'un des moins peuplés... d'humains. Mais c'est l'un des plus « habités » par la faune sauvage. Situées sur une zone de transition entre climat méditerranéen et climat montagnard, les forêts de hêtres et de chênes de Lagarded'Apt grouillent d'espèces d'oiseaux, de coléoptères (pas moins de 164 dont deux très rares), de chauve-souris (une douzaine)... Consciente de la richesse exceptionnelle de la biodiversité de son territoire, la commune s'est battue pendant plusieurs années pour faire classer une partie de la forêt de la Grioulette en « réserve biologique intégrale ». Un statut qui instaure, sur 124 ha de forêt communale, une sorte de sanctuaire de la nature où l'homme tout puissant devra se faire tout petit. Et même pour l'essentiel, totalement absent. Le décret instaurant cette « zone de libre expression des processus d'évolution des écosystèmes » a été signé par le Gouvernement le 18 avril dernier. A partir de maintenant, la nature aura tous les droits dans cette enclave où aucune activité humaine ne sera plus autorisée à venir perturber la marche du vivant. Ni exploitation forestière, ni activité de chasse, ni cueillette, ni bivouac, ni randonnée en dehors des voies revêtues n'y seront permis... Les seules incursions dans les bois viseront à observer et étudier l'évolution de ce territoire au statut à part, une tâche confiée aux experts de l'Office National des Forêts. Sans élagage, ni entretien, ni coupe, les arbres fragilisés ploieront lentement et année après année, finiront par tomber. Dans les cavités de leur tronc, dans l'humus en décomposition, toutes les espèces pourront nicher, se nourrir, se reproduire librement. A l'heure où l'humanité est confrontée à une redoutable extinction des espèces vivantes qu'elle a elle-même provoquée, Lagarde-d'Apt montre l'exemple en créant ce no man's land dédié à la biodiversité.

Musée de la vannerie de Cadenet

Osez l'osier!

Depuis 30 ans, le Musée départemental de la vannerie conte la formidable histoire d'un village de Vaucluse qui prospéra jadis autour d'un savoir-faire populaire, utilitaire et décoratif. Un artisanat fait main, minutieux et exigeant qu'une association tente aujourd'hui de faire revivre.

ans de nombreuses maisons de Cadenet, on trouve encore à la cave des bonbonnes tressées, des corbeilles d'osier sur un buffet, des chaises en rotin sur une terrasse ou des paniers pendus à une patère... Et enfouis dans quelques mémoires vivantes, le souvenir des récits d'un grand-père, d'une tante ou d'une cousine, d'un voisin même, employés jadis dans un atelier. La fin de cette activité emblématique d'un village du Luberon, niché entre Cavaillon et Pertuis, n'est au fond pas si lointaine. Le dernier établissement de vannerie a fermé il y a tout juste quarante ans, en 1978. Et il fallut la volonté de quelques amoureux de leur village et de son histoire -Les Amis de Cadenet - pour que naisse alors l'idée d'un musée qui illustrerait ce savoir-faire unique en Vaucluse. Le premier fonds d'abord nourri de 400 pièces obtenues grâce à un appel aux dons local permit, en juillet 1988, l'ouverture, sous l'égide du Conseil Général de Vaucluse. du Musée départemental de la vannerie. Trente ans, donc, que ses murs - qui renferment désormais plus de 2000

pièces installées dans l'annexe de l'ancien atelier La Glaneuse - content ce passé artisanal, témoin d'un savoir-faire populaire et avant tout utilitaire. Car cette véritable place forte de la vannerie en Provence s'est façonnée au rythme du

développement de l'agriculture en ces terres fertiles et prometteuses des bords de Durance. Il fallait bien ramasser, stocker et transporter les productions. Alors on a fait pousser de l'osier dans cet environnement humide qui



lui sied à merveille. Le premier atelier - Jacquême - ouvre en 1820, imité bientôt par de nombreux établissements, jusqu'à douze à l'apogée de l'activité.

Un habitant sur cinq travaillait l'osier

Si bien qu'au tout début du XX° siècle, Cadenet compte pas moins de 500 vanniers et vannières pour un village de 2500 âmes où il n'est pas rare de voir l'osier tremper jusque dans les fontaines! Il faut dire qu'à cette période, le bourg a aussi largement profité de l'arrivée du chemin de fer. Des wagons qui font désormais des haltes en Vaucluse, on décharge le rotin venu d'Asie. Il permet aux artisans de Cadenet de se lancer, tout au long du XX° siècle, dans la fabrication des pièces d'ameublement en rotin, matière qui a fini par supplanter l'osier jusqu'à la fermeture des derniers ateliers. Le Musée départemental de la vannerie s'emploie ainsi à zoomer sur cette formidable épopée de l'osier et du rotin par-delà même les frontières du pays vauclusien puisque des pièces seront exportées dans tout le pays mais aussi en Angleterre, aux Etats-Unis, au Maghreb. On y découvre,

L'aventure a démarré le 12 avril 2015. Ce jour-là, une centaine d'habitants - petits et grands - prend part à la plantation de 20 000 plants d'osier sur le demi-hectare de terres mis à disposition par un agriculteur pour l'association Cadenet Tambour Battant. « *Planter un champ d'osier, c'était la première étape de notre projet* » raconte Véronique Puvilland, présidente de l'association. Ce projet, c'est redonner au village son identité de capitale de la vannerie et tenter d'y relancer la culture de l'osier. Le champ, cultivé en bio, sera ensuite régulièrement entretenu de façon collaborative. On désherbe à la main, on arrose et, au final, les bénévoles ont offert 300 heures de travail en 2015 et 2016! C'est d'ailleurs au tout début de l'année 2016, le 31 janvier, que la première récolte a lieu, même si l'osier n'est réellement utilisable pour la vannerie qu'au bout de trois ans. Le premier osier exploitable n'a ainsi été ramassé qu'en janvier dernier. Entre-temps, en 2017, deux vanniers osiériculteurs, l'un basé à Cucuron, l'autre à Beaumont-de-Pertuis, se sont associés au projet en s'occupant du champ en échange de pouvoir utiliser l'osier récolté. Mais l'association Cadenet Tambour Battant entend bien voir plus loin et a déposé l'été dernier un dossier de candidature pour l'appel à projets européen Leader. Si les bénévoles attendent toujours une réponse, l'objectif serait « d'obtenir des fonds pour employer deux stagiaires afin de réaliser des études de marché et étudier tous les débouchés possibles pour l'osier de Cadenet » explique Véronique Puvilland. En ligne de mire également, la création d'une coopérative et d'un label pour l'osier «made in» Cadenet.

au travers d'articles d'une incroyable minutie, sous l'angle utilitaire, domestique et décoratif, l'étendue des possibles en matière de tressage des fibres végétales. Un savoirfaire exigeant transmis de génération en génération. Car à Cadenet, on apprenait très tôt à tresser, avec une mise en pratique dès l'école communale. Femmes et enfants, qui ramènent de l'ouvrage à la maison, furent ainsi largement mis à contribution pour le développement de cet artisanat vauclusien. Si la vannerie a prospéré en parallèle de l'agriculture, tous les métiers y ont pourtant eu recours. Les collections du musée montrent - outre une multitude d'outils - des malles pour le transport des denrées, des animaux et du linge, des paniers pour présenter à la vente le pain, la viande, les fleurs, les œufs, les bouteilles, les légumes, les bonbons... L'univers domestique y est également très présent au travers de divers cabas à commissions mais aussi de lits, berceaux, « travailleuses » pour la couture, de chaises longues et autres panières décoratives qui côtoient des chaises de bistrot. Et parce que le musée de Cadenet a souhaité illustrer tous les savoirfaire dans le tressage des fibres végétales du milieu du XIXème à aujourd'hui, s'y dévoilent également des pièces de tous les continents en jonc, bambou, palmier et paille. La paille, justement, est largement présente dans les vitrines consacrées à la mode, où sont présentés d'exquis chapeaux, capelines et sacs à main, datés du XIX^e aux années soixante. A voir absolument

Musée départemental de la vannerie, avenue Philippe-de-Girard, Cadenet. Tel : 04 90 68 06 85. Ouvert du jeudi au lundi, de 10h30 à 13h et de 14h30 à 18h. Entrée : 3,50 euros ; tarif réduit : 1,50 euros.

otez-le

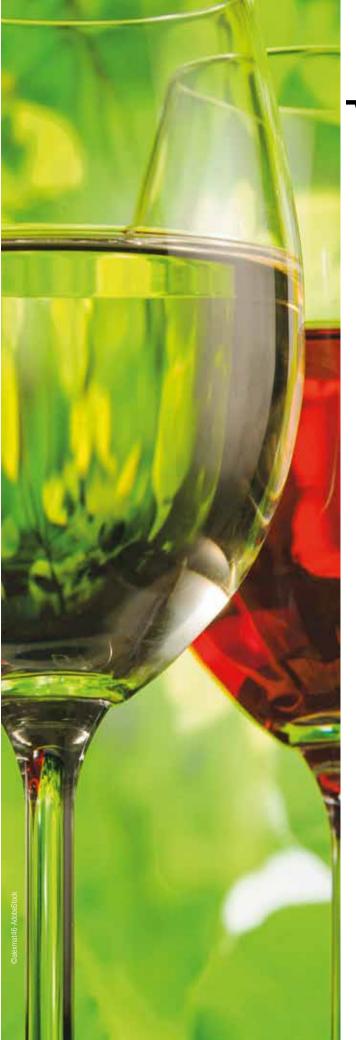
La fête de la vannerie et de l'osier se déroule le dimanche 8 juillet toute la journée à Cadenet. L'occasion de découvrir ce savoir-faire d'antan avec la présence d'une vingtaine de vanniers et l'opportunité de visiter le musée départemental au cours de trois visites guidées organisées à 10h30, 14h et 16h. Entrée libre.

Z00m

Apprenez à tresser un panier

Tout l'été, le Musée de la vannerie propose de s'initier à l'art délicat du tressage. De juillet à septembre, les ateliers d'initiation à la vannerie se déroulent le jeudi et le samedi de 15h à 18h. Un atelier spécialement destiné aux familles est ouvert chaque mercredi à 14h. Par ailleurs, des visites surprise (dont le sujet est choisi par les visiteurs euxmêmes) des collections du musée ont lieu les dimanches à 14h du 15 juillet au 12 août, tandis que des visites insolites (« A la découverte d'objets surprenants ») sont organisées les vendredis à 15h jusqu'au 10 août.





Vert sur verres

Pour un domaine, se convertir à **l'éco-viticulture**, c'est juste un choix. Pour les caves coopératives, c'est un véritable défi collectif. Un défi qu'ont relevé en Vaucluse la Cave du Luberon avec sa démarche en bio, Rhonéa et sa production 100% vegan et Terra Ventoux qui mise sur la biodynamie... pour des résultats du meilleur tonneau.

asser au bio ? « Pour moi, c'est une évidence, qui correspond à une véritable demande » vous dit d'emblée Vincent André, à la tête de la Cave du Luberon, une des plus anciennes coopératives vauclusiennes, installée depuis 1923 à Coustellet, sur la commune de Maubec. C'est d'ailleurs en vente directe à la cave que la demande en bio explose, dans ce lieu où l'on vient encore se servir à la tireuse. « Les gens sont prêts à mettre un peu plus cher pour un label qui les rassure». Le prix de la confiance, en quelque sorte, pour 600 hl annuels sur les 20 000 produits par la Cave du Luberon, et qui devraient passer les 1000 hl pour les prochaines cuvées. Une dynamique réelle dont se félicite Vincent André. « La logistique est certes un peu compliquée, mais il faut se donner les moyens de voir loin ». Voir loin, c'est d'abord bien rémunérer les coopérateurs pour leur donner envie de se mettre au bio. Et augmenter la qualité globale, notamment avec le label Agriconfiance. « En fait, tous nos vins sont traités comme les bios, notamment au niveau de la vinification et de la quantité de soufre » ajoute Vincent André. Des analyses sont régulièrement réalisées, notamment sur les résidus phytosanitaires et « il ne reste rien, en

conventionnel comme en bio ! ». Après les AOP Ventoux et Luberon en rouge (7€ la bouteille) et le vin de pays en bag-in-box (14,30€), un rosé bio va même être lancé.

A Rhonéa, née de la fusion mi-2017 des caves coopératives de Beaumes-de-Venise et de Vacqueyras, on se félicite d'avoir mis en place une charte culturale dès la fin des années 1980. « Elle porte sur trois aspects, paysager tout d'abord avec la protection des bosquets pour la biodiversité, mais aussi la diminution des intrants et la préservation des ressources naturelles » précise Pascal Duconget, directeur général de cette coopérative « nouvelle génération », comme elle le revendique. Ici un quart des coopérateurs sont en bio et même quelques-uns en biodynamie. Mais Rhonéa se félicite d'initiatives complémentaires comme le covoiturage des salariés ou encore cette bouteille éco-conçue qui a permis d'économiser près de 120 tonnes de verre. A l'intérieur des flacons, 100% de la production est certifiée vegan. « Moins pour satisfaire les quelques personnes qui traquent la moindre protéine animale jusque dans leur verre, mais plutôt parce que l'œnologie a fait de tels progrès qu'on peut se passer de produits historiques à base de poisson ou d'œuf!». Ils ont donc été remplacés par une base végétale de pois et une évolution des techniques de vinification pour capter les

impuretés, appelant de nouveaux savoir-faire : « Notre taille, c'est-à-dire 236 familles sur 2000 hectares, permet la mise en œuvre de moyens supplémentaires et la mutualisation des compétences, ajoute Pascal Duconget. La copérative, c'est un statut ancien mais aussi très moderne ».

Du côté de **Terra Ventoux**, on se réjouit d'une nouvelle «œuvre collective», comme la qualifie sa directrice Ingrid Nueil, qui a fédéré 150 adhérents autour d'un projet né l'an dernier : convertir une dizaine d'hectares à la biodynamie sur Blauvac, Villes-sur-Auzon et Flassan. « Le terroir et l'environnement s'y prêtent bien, se réjouit-elle. Le vent et la faible humidité sont un premier rempart face aux maladies ». Ses 600 hectares sont déjà pour une bonne part en bio, à hauteur de 2000 hl. La coopérative a voulu aller plus loin, pour « un vignoble à l'écoute de l'environnement », ce qui a nécessité un réaménagement de la cave avec un espace dédié. « Les coopérateurs et les commerciaux se sont appropriés le projet » se félicite Ingrid Nueil qui note que son importateur américain est très impatient. Les premières cuvées sont sorties pour Pâques et sont vendues au caveau à 10€. Les cuvées plus haut de gamme (25€) arriveront en fin d'année et seront estampillées Terra Solis. Et Ingrid Nueil rêve, d'ici cinq ans, de doubler les volumes







Bio, biodynamie, vegan... comment s'y retrouver

Bio. Depuis 2012, le label concerne la viticulture mais aussi la vinification, durant laquelle les intrants agricoles doivent être réduits. Sont en revanche autorisés l'ajout de tanins, de copeaux de bois, de soufre et les levures industrielles.

Biodynamie. Elle consiste à tenir compte des rythmes lunaires et à intensifier la vie du sol à l'aide de préparations comme la bouse de corne ou l'ortie, dont on trouve les recettes dans la bible de Rudolf Steiner. Il n'y a pas de règlement européen pour la biodynamie mais deux certificateurs : Demeter et Biodyvin. Le collage et la filtration sont autorisés, et le soufre dans des quantités moindres.

Vegan. Sa composition est 100% végétale. C'est-à-dire que lors de la clarification, destinée à éliminer les particules en suspension dans le vin, on utilise une « colle » sans protéines animales. En bio, les produits à base de blanc d'œuf et de caséine sont autorisés. Un vin bio n'est donc pas nécessairement vegan et vice-versa!



Les caves coopératives qui passent au « vin nature », qu'il soit bio, biodynamique ou vegan, astreignent leurs coopérateurs à des règles précises. En biodynamie, par exemple les viticulteurs arrosent les vignes avec des décoctions à base de pissenlit (page de gauche), censées enrichir la terre de manière homéopathique.

Brun de Vian-Tiran Lainiers de père en

Début juillet, a ouvert à l'Isle-sur-la-Sorgue un « musée sensoriel des fibres nobles » baptisé La Filaventure Brun de Vian-Tiran. Il raconte la fabuleuse épopée d'une famille qui, depuis 210 ans, a fait de l'étoffe de laine un véritable étendard. Visite au cœur d'une belle histoire.





uel pourrait bien être le point commun entre le mérinos d'Arles ou le lama péruvien, la Sorgue, les « doudous » de notre enfance, l'œnologie, et le goût du partage? La réponse se voit désormais à l'Isle-sur-la-Sorgue, à deux pas du Boulevard Victor-Hugo. Et c'est d'abord une montagne de métal poli qui accueille le visiteur. Une montagne de cinq mètres de haut, comme celle que savent grimper les hommes de la famille Brun de Vian-Tiran. Une énorme sculpture qu'entoure une cohorte d'animaux grandeur nature. Non, vous n'êtes pas dans une annexe de l'arche de Noé, mais bien au musée de la Manufacture Brun de Vian-Tiran. Un lieu qui vient d'ouvrir ses portes et qui veut raconter, outre une histoire de famille, qu'ici tout vient de la nature. « La laine vient d'animaux qui vivent parfois dans des conditions extrêmes. Mais qui, même dans une nature très dure, procurent in fine, une douceur tout aussi extrême », explique Jean-Louis Brun. le maître des lieux. Voilà, bienvenue dans un monde de douceur, dont la trame est constituée d'imagination et de créativité.

Une famille de « Filambules »

Jean-Louis Brun est un homme chanceux. Parce que dans une famille où depuis 210 ans, les fils reprennent la manufacture familiale, on ne reçoit pas cet héritage comme un ballot dans le berceau. « *Mon père m'a dit de faire ce que j'aimais. Alors je l'ai fait et puis je suis revenu* » dit-il en souriant. Alors il a été œnologue, a baroudé un peu partout sur la planète avant de revenir en Vaucluse, presque par





hasard. « J'aime la matière première, les produits nobles. Et ce sont les mêmes valeurs que dans le vin : on évoque la matière, les couleurs, il faut savoir en parler.... » En parler. C'est là que le quadra apporte sa pierre à l'édifice familial. Il y a eu le fondateur, puis l'ancêtre innovant, celui qui a déniché, celui qui a défendu une manufacture française, celui qui a refusé les grandes surfaces, celui qui a développé l'entreprise... Et en 2018, celui qui veut en parler, au sein d'un musée.

Mais là aussi, on innove: Il y a la boutique certes, qui donne une furieuse envie de se lover dans les étagères de plaids et couvertures, qui offre petits prix et vrais coups de cœur. Mais il y a aussi, à l'étage, l'histoire qui se raconte sur un incroyable écran de fils de laine tendus en faisceaux. Et on voyage ainsi, découvrant les méthodes, les techniques pour transformer la laine brute en merveille de couleurs et de douceur. Au plafond, des « Filambules », bonshommes en fil de fer (de l'agence Abaque), tirent joyeusement le fil d'une belle histoire, née autour d'Emile le fondateur, et dont la valise accueille, elle-aussi, le visiteur. Tirer des fils, de la nature la plus sauvage à la société du XXIe siècle. Du toucher à la vue. De la douceur d'un plaid arachnéen à l'échange. Brun de Vian-Tiran n'a jamais été aussi juvénile. ■

La Filaventure Brun de Vian-Tiran, Musée Sensoriel des Fibres Nobles, avenue de La Libération, à L'Isle-sur-la-Sorgue Tél. 04 90 38 00 81. Le musée est ouvert tous les jours l'été, et fermé le lundi de septembre à juin. Tarifs 7,50€. Renseignements sur www.brundeviantiran.com



Le Rhône à la pagaie, c'est pas triste!

A l'initiative du Comité départemental de canoë-kayak, le Rhône se laisse découvrir au fil de l'eau en mode « loisirs », avec en prime une descente nocturne de huit kilomètres en juillet et en août. Une façon originale d'approcher le patrimoine historique... et naturel.

e Rhône, les Vauclusiens le connaissent sans vraiment le connaître, résume Alain Moute, directeur des activités au Comité départemental de canoë-kayak. Il fait partie de notre quotidien mais on en parle lorsqu'il pleut beaucoup ou quand il est en crue ». Une image que le comité départemental de canoë-kayak a souhaité changer en proposant des descentes sur le fleuve : c'est le cas depuis une quinzaine d'années grâce à des balades en kayak mais aussi en paddle (une planche sur laquelle on se tient debout) au départ de l'île de la Barthelasse, en face du pont d'Avignon. « Il s'agit d'une approche conviviale pour découvrir la partie la plus « urbaine » du Rhône tout en profitant d'une vue imprenable sur les monuments d'Avignon. Nous louons le matériel pour des balades d'une durée de 30 minutes à une heure et demie. Nous expliquons les règles de navigation à respecter. Le tout sous la surveillance d'un moniteur diplômé d'Etat ».

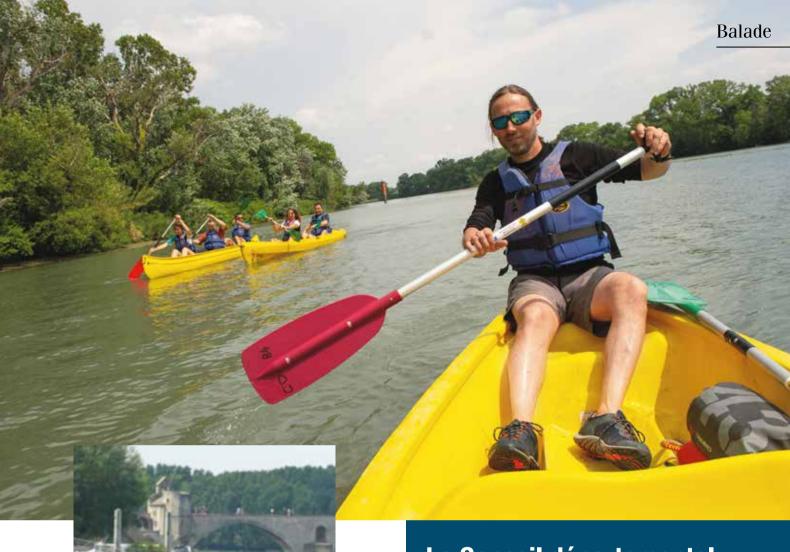
En complément, le comité départemental propose, depuis cinq ans, un périple plus long : huit kilomètres en tout, depuis Sorgues jusqu'à l'île de la Barthelasse. « Nous avons voulu diversifier l'offre avec cette balade en pleine nature », ajoute Inès Guillot, présidente du Comité départemental. Une démarche soutenue par le Conseil départemental, qui accompagne la Fédération de canoë-kayak. Le Département

met ainsi à sa disposition un bureau à la Maison Départementale des Sports, à Avignon. Une douzaine d'autres instances sportives, comités départementaux (randonnée pédestre, athlétisme) ainsi que le CDOS et l'UFOLEP sont également accueillis.

Dans le Vaucluse, les sports d'eau vive se portent bien. « *Outre le Rhône, il est possible de pagayer sur la Sorgue, la Durance, le Lez et l'Ouvèze* », note Alain Moute. Le Vaucluse compte 400 licenciés et sept clubs : L'Isle-sur-la-Sorgue, Lamotte-du-Rhône, le Thor, Sorgues, Pertuis, ainsi que deux clubs à Avignon. L'activité se tourne de plus en plus vers le grand public : 6 000 personnes s'initient chaque année au canoë-kayak, écoliers, collégiens, lycéens et enfants des centres de loisirs.

A la rencontre des castors et des loutres

Si cette balade peut s'effectuer toute l'année, elle offre la particularité de se faire au clair de lune du 7 juillet au 27 août. « Elle commence vers 20h et dure près de deux heures, en présence obligatoirement d'un moniteur. Les participants sont équipés d'une lampe frontale », précise Alain Moute. « Nos moniteurs fournissent de nombreuses explications sur le Rhône et le patrimoine historique d'Avignon. Mais surtout, les visiteurs ont la chance de voir des animaux : castors,



hérons cendrés ou encore loutres » ajoute Cédric Castel, moniteur. L'occasion rêvée de se familiariser avec les différents poissons : carpes, brochets, sandres ou anguilles.

« C'est tout un monde, souvent méconnu, que les visiteurs découvrent, surtout sur la première partie qui se déroule en pleine nature, loin de l'agitation », précise Alain Moute.

« Tous repartent en connaissant mieux le Rhône et avec beaucoup moins d'idées reçues!»

Renseignements au 06 11 52 16 73 et 06 51 60 13 59 ou sur www.canoe-vaucluse.fr

Le Conseil départemental promeut les activités de pleine nature

Kayak, VTT, randonnée, mais aussi escalade et spéléologie : autant d'activités de pleine nature que les scolaires, les associations et clubs sportifs peuvent découvrir dans les deux centres gérés par le Conseil départemental, à Fontaine-de-Vaucluse et à Sault. Ces structures proposent aux groupes un large panel d'activités « à la carte », pour des séjours avec restauration sur place. Le centre de Fontaine-de-Vaucluse regroupe 74 lits, tandis que celui de Sault peut accueillir jusqu'à 64 personnes. Le jeune public, comme les adultes, bénéficient d'un encadrement complet. Les deux structures mettent en effet à disposition le matériel nécessaire à chaque activité. L'encadrement est de qualité avec des sessions dirigées par des moniteurs diplômés. Objectif: « se faire plaisir » tout en progressant le temps du séjour. Et après les efforts, le réconfort : les deux sites sont en pleine nature, au bord de la Sorgue, dans un parc ombragé, à Fontaine-de-Vaucluse et en contrebas du Mont Ventoux, à 800 mètres d'altitude, à Sault. Renseignements au 04 90 20 32 33.

Balade

Apt-la-Romaine

Juste après la conquête de la Gaule, les Romains l'avait posée là, dans cet étroit défilé au débouché des Alpes, comme un verrou stratégique sur la route de l'Hispanie. Colonie choyée de l'empire, Apta Julia déclinera avec lui. Aujourd'hui, Apt renoue avec cette histoire glorieuse et valorise son héritage antique en exposant, dès cet été, quelques-unes des merveilles retrouvées dans le sous-sol de la ville moderne.

i l'on devait tirer un conte de l'histoire d'Apt, ce serait celui d'une princesse oubliée luttant pour faire reconnaître sa haute naissance. Fille choyée de l'Empire romain, voulue par Jules César lui-même, la cité s'est coupée au fil des siècles de ses racines antiques, elle a enjambé ses ruines, laissé ses vestiges partir aux quatre vents. Mais là, sous l'écorce urbaine, à cinq mètres sous le plancher des vivants, son prestigieux passé sommeille.

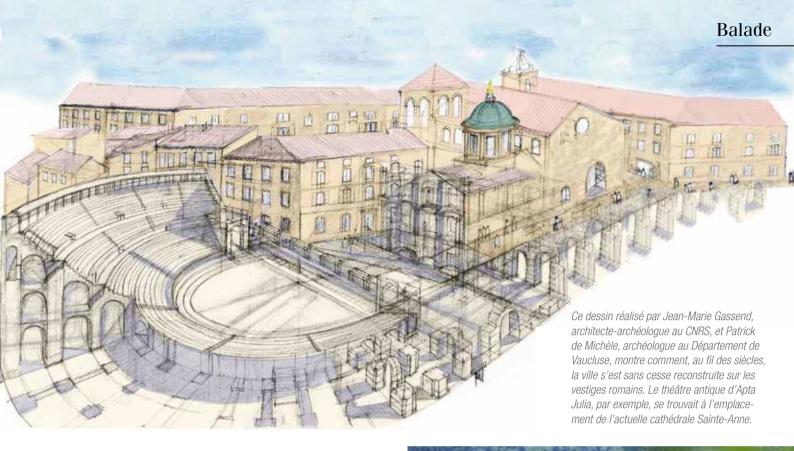
Ainsi, l'histoire ancienne d'Apt se lit dans la terre et pour en retrouver des témoignages, il faut

plonger dans le sous-sol, descendre dans les caves, creuser, tâtonner. C'est le travail de longue haleine auquel se livre depuis maintenant deux décennies Patrick De Michèle, archéologue du Conseil départemental qui reconstitue,



pièce par pièce, le plan de la ville antique. Grâce à ses recherches, s'éclaire enfin sous nos yeux l'histoire antique d'Apt qui aspire aujourd'hui à faire voir au monde de quelle noble lignée elle est, à l'égal de Vaison ou d'Orange. Il était une fois, Apta Julia. Deux raisons ont présidé à la création de la cité vers 45 avant notre ère par l'Empire romain, alors à son apogée. Il s'agit de mater et de structurer. Après la conquête de la Gaule, dans cette contrée qui avait pris le parti de son ennemi, Pompée, Jules César entend asseoir son autorité sur les solides guerriers albiques qui la peuplent. Mais le choix d'implan-

ter ici une garnison romaine se double d'une vision stratégique de l'aménagement du territoire. En choisissant un petit îlot inoccupé sur le Calavon, exactement à l'endroit où se resserrent les montagnes, les Romains posent là un



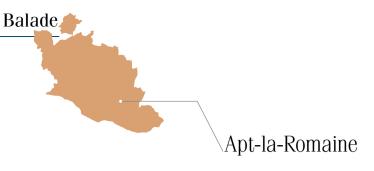
verrou le long de la via Domitia, nouvel axe structurant de l'Empire qui relie Rome à l'Hispanie et qu'empruntent militaires, fonctionnaires et marchands. Apta Julia, c'est son nom (en référence à Jules César) est un point de passage incontournable entre les Alpes et la plaine du Comtat, qui mène ensuite au Languedoc et aux Pyrénées. Quelques kilomètres en aval, à Bonnieux, le superbe pont Julien, qui enjambe le Calavon depuis 2000 ans, est un autre témoin de cette époque et l'un des mieux conservés. Erigée au rang de colonie et approvisionnée par un réseau de villas dispersées sur un territoire qui recouvre peu ou prou l'actuel pays d'Apt et s'étend jusqu'aux environs de Goult, elle est dotée de toutes les institutions civiles et religieuses dues à son rang.

Elément central de la nouvelle cité, le théâtre n'était pas adossé à un relief naturel, comme à Orange, mais il reposait sur une dalle plate en béton de chaux, attestant d'une grande maîtrise technique. Il pouvait accueillir entre 6500 et 9000 personnes soit à peu près l'ensemble de la population alentour. Le théâtre était orné d'un décor soigné, de parures monumentales, de statues, d'arceaux ciselés, attestant de l'importance que l'empire



accordait à cette colonie. Dans le sous-sol du musée d'archéologie, que l'on peut visiter sur réservation, apparaissent des fragments de l'édifice. On y voit des dalles de la scène, un pan d'un couloir circulaire et une partie du premier rang des gradins, où venaient s'asseoir les citoyens aptésiens il y a 2000 ans.

Née dans la gloire de l'Empire romain, Apta Julia déclinera avec lui. Dans la deuxième moitié du IIIe siècle, la population terrorisée par les invasions barbares fortifie le théâtre dans lequel on ne donne plus de spectacles. On en fait un bastion, les portes sont condamnées et des habitations sont construites dans son enceinte. Après ? On ne sait pas grand chose, si ce n'est que la ville tombe dans l'obscurité



du Moyen âge, subit les incendies et les pillages. C'est là aussi qu'elle commence à se reconstruire par-dessus les nobles ruines antiques. On enjambe les masses de pierres, on puise dedans pour bâtir et élever une cité qui sera moins à la merci des colères du Calavon contre lesquelles les hommes continuent aujourd'hui de se protéger. Il y a une quinzaine d'années, en creusant pour créer l'extension des locaux du Parc naturel régional du Luberon, on a découvert des caves médiévales et des murs remontant à Apta Julia, entièrement imbriqués. Les architectes ont revu leur copie et on peut encore aujourd'hui admirer ces voûtes, ces galeries et ces citernes à vin à carreaux vernissés sous des planchers en verre.

D'autres vestiges ont traversé les siècles. Ainsi, lors de la construction de la halle aux grains, en 1870, un important morceau du fond de scène est mis au jour... puis détruit. Il n'en reste qu'une photographie. Dans une cave non loin de là, on a identifié également une tranchée comme étant une partie de la fosse du rideau de scène du théâtre et, toujours dans le même périmètre, Patrick De Michèle l'archéologue du Conseil départemental, a mis au jour en 2005 trois statues représentant Pan, Dionysos et une figure non identifiée vraisemblablement un édile de la cité antique. Elles ont été rachetées l'an dernier par la commune d'Apt qui les présente au public depuis la fin juin dans

le cadre d'une exposition temporaire explorant l'histoire des croyances et des traditions populaires à Apt. Ces statues constitueront, à terme, les pièces maîtresses du futur musée réaménagé.

Consciente qu'il s'agit là d'un atout pour son développement, la commune travaille aujourd'hui à faire resurgir cette part enfouie de son identité. Dominique Santoni, maire d'Aptet vice-présidente du Conseil départemental, en fait une priorité : « Nous savons qu'il y a des vestiges partout à Apt, l'enjeu pour nous aujourd'hui est



Au bord du Calavon, les Romains ont bâti, peu après la conquête de la Gaule, une cité qui comptait parmi les plus belles de la région. En témoigne le majestueux Pont Julien, aujourd'hui sur la commune de Bonnieux, qui enjambe la rivière depuis plus de 2000 ans.

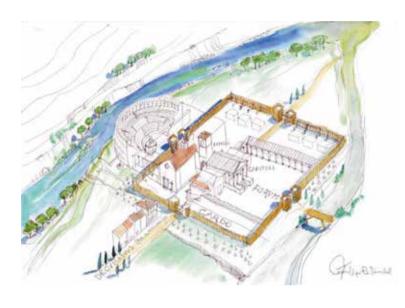
Une exposition belle comme l'antique

L'exposition «saintetés aptésiennes : croyances, reliques et dévotions » a ouvert au public à la fin juin. Elle sera proposée au musée d'Apt pendant une année entière. Cette exposition vous invite à découvrir différents aspects de la vie quotidienne en pays d'Apt, de l'Antiquité à nos jours, ainsi que les croyances et traditions populaires qui perdurent à travers les siècles. Y sont présentées pour la première fois au public les statues de l'ancien théâtre antique découvertes en 2005.

Musée d'Apt. 14, place du Postel, à Apt. Ouvert du mardi au samedi (sauf jours fériés) de 10h à 12h et de 14h à 17h30. 5€/tarif réduit 3€/ Gratuit pour les moins de 18 ans. Tél. 04 90 74 95 30.







Apta Julia, colonia romana

Lou Vaucluso es esta proun marca pèr l'empèri rouman. Mai, pèr evouca soun eiretage anti, se parlo mai voulountié de Veisoun o d'Aurenjo que d'Ate. La « capitalo dóu Leberoun » èi nascudo pamens de la voulounta de Jùli Cesar de crea, dins aquel estrangladou en sourtido dis Aup, uno ciéuta que pourrié mestreja la routo menant vers l'Ispanio. D'aiours, es en soun ounour que fuguè batejado Apta Julia. Aquelo coulounio drudo, foundado en 45 avans nosto èro, èro doutado dis infrastruturo counvenènt à touto coulounìo d'impourtanço, de coumença pèr un tiatre grand e bèu. Mai, après la casudo de l'empèri rouman, aquésti mounumen fuguèron quàsi tóuti emplega pèr peiriero o encaro aclapa, d'abord souto la vilo de l'Age-Mejan, pièi l'Ate mouderne. Es souto sòu que fau cerca li soubro d'aqueste passat glourious, coume l'an fa lis arqueoulogue dóu Counsèu Despartamentau, i'a d'acò quàuquis annado. An mes au jour, en aquelo escasènço, tres supèrbis estatuo representant Pan, Dionysos e uno figuro noun couneigudo. Soun estado rachatado l'an passa pèr la coumuno d'Ate que li presènto au publi pèr lou proumié cop dempièi la fin de jun dins lou cadre d'uno espousicioun tempouràri vesitant l'istòri di cresènço e di tradicioun poupulàri en Ate.

Traduction assurée par Parlaren en Vaucluso Tél. 04 90 86 27 76.



Le grand huit de Betty Kals

Le record mondial des ascensions du Ventoux, c'est elle qui le détient. Huit fois d'affilée en moins de 24 heures, descentes comprises! La cycliste belge, qui n'était jamais montée sur un vélo de route avant ses 28 ans, a réussi cet exploit portée par l'amour fou qui la lie au sommet vauclusien.

Depuis ce 14 mai 2015 où elle a été sacrée reine du Ventoux. dans les rues de Bedoin, Betty Kals est une figure familière. Ce jour-là, après 24h d'un effort inouï, la cycliste belge est entrée dans l'histoire en grimpant et en descendant par huit fois le sommet provençal. Record mondial. Trois ans après cet exploit, que l'on peut revoir sur Youtube, cette jeune femme de 35 ans se souvient de la météo impitoyable, des dernières descentes à la lueur des phares, de la soupe bue en tremblotant et puis des gens surtout, ce tourbillon de supporteurs qui la requinquaient à chaque arrêt. « Dans la nuit, le mistral s'est invité. Pour la dernière montée, j'ai eu la neige, mais j'étais à fond, je ne pensais qu'à mon coup de pédale ». Déjà dans la journée, les températures allaient de plus de 30 degrés à Bedoin et plongeaient à mesure qu'elle montait, jusque sous le zéro, mettant son corps à l'épreuve. « Ce jour-là, le mental a pris le dessus », dit-elle simplement. Le mental ou en tout cas une force inaccessible à la raison, bien commode pour expliquer comment une jeune femme n'étant jamais montée sur un vélo de route avant ses 28 ans, a pu, en quelques années, se hisser au niveau des meilleurs.

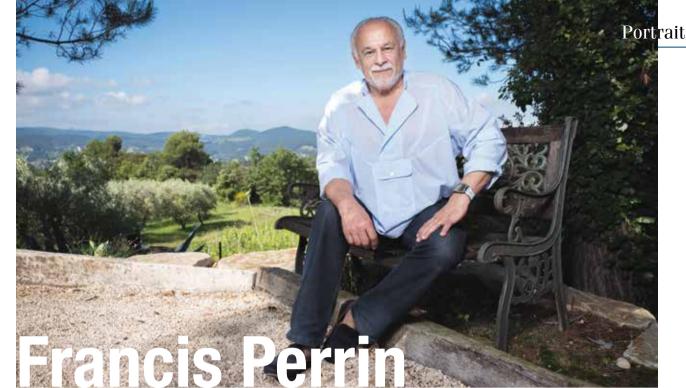
Avant, Betty était éducatrice spécialisée dans sa Belgique natale et la vie qu'elle menait alors n'était absolument pas tournée vers la performance. En matière de sport, elle picorait plus qu'elle ne pratiquait. Et puis, un jour qu'elle est en vacances dans le Vaucluse, elle enfourche un vélo, pour essayer. Dans la semaine qui suit, elle parcourt 300 km. « J'étais mordue » dit celle qui, après quelques années d'allers-retours avec la Belgique a fini par s'installer à Bedoin pour se consacrer pleinement au vélo. Une passion qui revêt un côté existentiel. « Je n'ai pas connu mon père qui est décédé, je n'ai pas grandi au côté de ma mère qui n'a pas assumé ses devoirs parentaux, je me suis construite toute seule. C'est moi qui suis allée à

la rencontre de cette montagne au milieu des champs de lavande. » D'un objectif à l'autre, Betty Kals progresse, se découvre un souffle nouveau, un corps capable d'endurer des heures d'effort intense et d'accomplir ce que personne n'avait fait avant elle.

Fin 2015, après des mois d'intenses sollicitations qui ont suivi son record, une violente chute stoppe tout. L'accident la laisse deux mois immobilisée mais la place sur une nouvelle dynamique. « J'ai pris du poids, tout cela m'a permis de me constituer un physique différent, je suis beaucoup plus forte depuis. ». Aujourd'hui, Betty Kals propose du coaching nutritionnel et des stages d'accompagnement pour aider les cyclistes de tous niveaux à atteindre leurs objectifs. Revenue dans la course ces derniers mois, la cycliste belge est partie chercher du côté des Alpes plus d'altitude et de dénivelés et médite un nouveau record. Mais Bedoin et le Ventoux restent pour toujours son port d'attache : « Le Ventoux, il me protège. Je l'ai dompté comme il m'a dompté. Quand je fais cette ascension, je ressens quelque-chose d'inexplicable »

Renseignements sur www.bettykals.com





L'âge de Vaison

Après un ultime triomphe avec « Molière malgré moi », le comédien a fait ses adieux au théâtre et s'est installé à Vaison-la-Romaine. Entre l'écriture d'un roman et Mongeville pour France 3, il fait semblant de s'y reposer.

Quitter les planches, quitter la Seine. Se mettre au vert avec femmes et enfants, en province bien sûr, en Provence de préférence. L'idée lui trottait dans la tête depuis plusieurs années. C'est fait. Ce jour-là, le soleil avait des pudeurs de jeune première, se dévoilant le temps d'une photo. Francis Perrin, lui, rayonnait en nous accueillant dans son nouveau chez lui, sur les hauteurs de Vaison-la-Romaine. Une belle maison dont la baie vitrée permet d'embrasser d'un seul coup d'œil le Ventoux, les Dentelles de Montmirail et Vaison. « Quand il fait très beau, on voit même le théâtre antique d'Orange, j'ai l'impression de vivre dans une maison de vacances » ajoute-t-il en riant. Le voilà donc Vauclusien. Et ce n'est pas un hasard : « J'ai souvent joué au théâtre antique de Vaison et j'en garde des souvenirs extraordinaires. Je suis parrain des vins de Vacqueyras et tous les 14-Juillet je participe à leur fête. J'étais déjà un peu du cru et je savais qu'ici la qualité de vie est exceptionnelle ».

N'allez pas croire pour autant que Francis Perrin, qui fêtera bientôt ses 71 ans, est en pré-retraite.

C'est vrai, il en a fini avec le théâtre, qui a été la grande affaire de sa vie, lui qui fut premier prix du conservatoire et sociétaire de la Comédie Française à 25 ans. Enfin presque, puisqu'on le retrouvera sur scène à Lyon dès janvier avec sa femme, Gersende. « J'ai bel et bien fait mes adieux au théâtre mais au théâtre parisien, que je ne reconnais plus, précise-t-il. Et puis après 9000 représentations et 52 ans

de carrière, je considère que j'ai dit tout ce que j'avais à dire (rires). Mais évidemment, ce n'est pas un adieu au métier. Je donne simplement la priorité à l'image ». L'image, c'est la série Mongeville, qui cartonne sur France 3. Il y incarne un juge à la retraite un brin austère, qui prodigue ses conseils à une jeune capitaine de la PJ bordelaise. Un rôle à mille lieues des comédies légères des années 80 (Le roi des cons, On a volé la cuisse de Jupiter) et de l'émission Les grosses têtes, où il eut longtemps son rond de serviette. Populaire, Francis Perrin ? Oui, dans tous les sens du terme, et ça lui va bien. Un demi-siècle durant, il a virevolté de la gaudriole aux grands textes, au gré de ses envies. On a beau réfléchir, on ne voit pas d'autre exemple dans le paysage français.

Cette carrière faite de lumière a eu son revers intime, plus sombre. Le public a découvert il y a quelques années, à l'occasion d'un numéro d'Envoyé spécial, l'existence de Louis, son fils autiste. « Autiste sévère » précise-t-il dans un souffle. Ensemble. Francis et Gersende ont fait face et mené aussi un combat médiatique pour la reconnaissance de la méthode ABA, qui met l'accent sur la socialisation de l'enfant. Le temps a passé, Louis a 16 ans et a fait d'immenses progrès. A l'occasion d'un tournage de Mongeville à Bordeaux, Louis a rencontré Patrick Dupond, qui y a ouvert une école de danse. Comme sa sœur Clarisse, l'adolescent s'est découvert un don. Ensemble, ils intégreront l'école à la rentrée. « Louis a passé une audition et tout le jury avait les larmes aux yeux, confie Francis Perrin. Ils ont besoin de lui, parce qu'il est lui et il va pouvoir s'accomplir dans un domaine artistique... C'est quelque chose auquel nous ne nous attendions pas du tout et ça me bouleverse ». La vie, la vraie, réserve aussi des coups de théâtre

Régis RoquetteLe philantrope amoureux

Régis Roquette a créé à Avignon la première fondation dédiée à l'art numérique, Edis, et l'a installée au Grenier à Sel. Portrait d'un drôle d'oiseau et d'une histoire d'amour.

Il est né dans une famille d'industriels du Nord de la France et aurait pu mener une vie d'homme aisé, vivre le reste de son âge en jouant les mécènes, investissant dans une fondation dédiée à l'art numérique à Avignon. C'est un peu court pour un homme de la trempe de ce sexagénaire étonnant. Car si tout est vrai - à commencer par son parcours d'homme fortuné qui a pu s'offrir une vie dégagée des contingences matérielles après avoir travaillé dans le groupe familial - Régis Roquette est bien plus complexe. Et pour comprendre sa démarche, une histoire est essentielle. Profondément épris de son épouse, la belle Edith (la contraction de leurs deux prénoms a donné le nom de la Fondation Edis), il a vécu longtemps dans le Sud-Ouest, à l'abri du bruit et des fureurs. Et ils partageaient une habitude peu commune. « On inventait des projets, raconte-t-il. Des projets de mai-

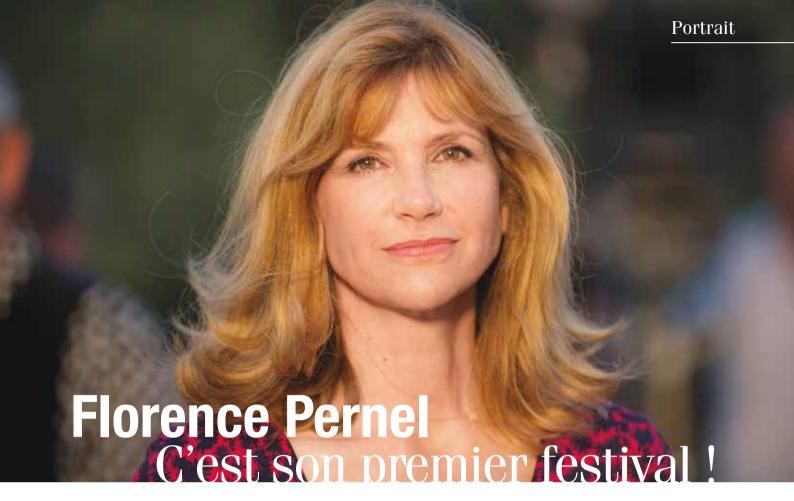
son, de livre, de tout... On les construisait dans nos têtes, au détail près. Et puis quand tout était organisé, mentalement, on passait à autre chose ».

Tout est là : quand la belle Edith s'est éteinte, Régis Roquette a cherché « une raison de se lever le matin ». Il n'existait pas de Fondation d'art numérique. Et justement, le virtuel, l'éphémère, la construction d'œuvres ex-abstracto, c'est aussi ce que le duo d'amoureux adorait faire. Edis était née. C'était en 2012.

Houspillant gentiment son inébranlable secrétaire, Régis Roquette reçoit dans un bureau-bibliothèque-musée personnel. Et se livre. Il aime bien l'idée d'être un philanthrope. Plus généreuse que celle de mécène, souvent associée à l'optimisation fiscale. « Je n'attends rien. D'ailleurs, je n'y connais rien. Non, je fais confiance. Mon luxe, c'est d'être exigeant... ». Une exigence qui explique qu'il ait souhaité doter la Fondation d'un lieu, le Grenier à sel à Avignon, et de moyens pour accueillir des expositions, des artistes... « et du public surtout du public ».



Parce qu'il est curieux. A tous les sens du terme. Curieux de ce qui l'entoure, de ce qu'il ne comprend pas. Curieux aussi parce qu'il peut acheter un livre dont il sait qu'il ne l'aimerait pas « juste pour que quelqu'un ne lise pas ces billevesées ». Ou bien, parce que ses veux sont fatigués, se faire raconter des ouvrages par la bande des « papys » qui lisent pour lui. Curieux parce qu'il a aussi une solide expérience de gestionnaire, et qu'on ne lui en conte (compte) pas. Curieux enfin parce qu'il semble se laisser porter le nez au vent, alors qu'il est perpétuellement en mouvement et en construction mentale. « Je serais malheureux si je n'avais été aussi heureux » confie-t-il encore, en regardant Edith, en fond d'écran sur son portable. Alors ce colérique au cœur tendre, « gentil parce que c'est plus simple », exigeant parce qu'il le peut, donne et partage. C'est cela un philanthrope, un vrai. Qui aime le pont d'Avignon (dont une copie en chocolat fond doucement dans son bureau), le héros de BD Largo Winch, Klimt et les coccinelles... Et ça le rend aussi, infiniment attachant



Pourtant familière du Vaucluse, Florence Pernel va vivre sa première expérience au Festival Off d'Avignon. Loin de son rôle dans la série « Le juge est une femme », c'est au théâtre du Balcon qu'elle jouera « Suite française », une œuvre d'Irène Némirovsky, mise en scène par Virginie Lemoine.

Du Vaucluse, de la Provence où elle a grandi, Florence Pernel connaît à peu près tout. Tout sauf... le festival d'Avignon. Et cela l'amuse beaucoup. « On m'en a dit tout et son contraire. Mais je suis sûre que c'est formidable d'y être. C'est l'un des plus grands festivals de théâtre au monde! Et quand on a quelque chose à y défendre, c'est encore plus formidable » lance-t-elle radieuse. Car c'est bien l'une des caractéristiques de cette belle comédienne, qui sait comme peu de coreligionnaires capter la lumière du bout de ses boucles dorées ou dans ses grands yeux. Lumineuse, c'est le mot. Et elle compte bien mettre ce talent au service de la pièce adaptée de « Suite française », d'Irène Némirovsky, mise en scène par Virginie Lemoine, au théâtre du Balcon.

Pendant un mois, Florence Pernel viendra en voisine, car si elle est de son propre aveu « très parisienne », elle est aussi familière de Gordes et Lourmarin où vit une partie de sa famille : « *J'ai même eu, au collège à Cavaillon, un certain Maurice Chabert comme prof de math* » dit-elle en souriant. Bref, elle est en terrain de connaissance. Dans la pièce d'Irène Némirovsky, donc, elle jouera une femme simple, dans un village sous l'occupation, partagée entre devoir et désir. Un rôle de plus pour cette comédienne qui a

commencé sa carrière à 10 ans, a été nommée aux César à 15 ans (comme meilleur espoir féminin), nommée également deux fois aux Molière, a joué aussi bien au cinéma que pour des téléfilms et adore le théâtre. Et si le rôle de la juge Larrieu dans Le juge est une femme lui colle à la peau, on a aussi en mémoire son rôle de Marie Humbert dans le film éponyme et bien d'autres. Car Florence Pernel est une boulimique de tournages... qui confesse aussi volontiers son amour des planches. « Au théâtre, une comédienne peut changer l'image qu'elle veut donner, explique-t-elle. Au cinéma, à la télé, on peut cacher bien des défauts, pas au théâtre. C'est intense, total ». Et changer d'image lui est familier, comme dans Maris et Femmes de Woody Allen, adapté par Christian Simeon. « Il m'a ouvert d'autres portes, comme le rôle de Cécilia Sarkozy dans le film La conquête ».

« J'adorerais jouer une femme politique en campagne! ajoute-t-elle. Le monde politique me semble comme un western, et c'est un monde très masculin, très dur. Oui, ce rôle me plairait ». Il viendra sans doute. En attendant (ou pas), Florence Pernel se prépare à entrer dans une ville qu'elle n'a jamais vue pavoisée aux mille couleurs du festival. Elle ira heureuse de jouer et de retrouver ce Vaucluse dont elle aime tant la lumière « et les cigales ». Elle qui est fourmi, énorme travailleuse si souvent au milieu des sunlights ■

« Suite française » d'Irène Némirovsky, mise en scène de Virginie Lemoine. Du 6 au 28 juillet au Théâtre du Balcon, à Avignon. **Groupe Les Républicains, UDI et divers droite -** Alors que nous venons d'entamer la seconde moitié de notre mandat départemental, le moment est venu pour le groupe majoritaire LR-UDI-DVD de rendre des comptes aux Vauclusiens. Tout d'abord, nous avons redressé la situation financière de notre département :

- Grâce à une meilleure allocation des ressources et à une réorganisation des services, des économies ont été réalisées sur les charges à caractère général : -7,3 M€ entre 2015 et 2017.
- Les investissements ont été maintenus à un niveau très élevé. Les dépenses d'équipement par habitant sont, fin 2017, de 147€ en Vaucluse contre 132€ à la dernière moyenne connue des départements de taille comparable.
- Nous nous sommes désendettés de 3,7 M€ entre fin 2015 et fin 2017, et avons maintenu une des fiscalités les plus faibles de la strate. Par ailleurs, notre département s'est modernisé. Il est pleinement entré dans l'ère du numérique. Nous dématérialisons nos politiques publiques et facilitons le quotidien de nos concitoyens et nous nous engageons comme personne auparayant dans le Très Haut Débit qui

vons de manière dynamique et exemplaire notre territoire pour attirer toujours plus touristes et entreprises. Le Conseil départemental est désormais un acteur de premier plan pour l'emploi et la croissance de notre territoire.

Dans le même temps, nous avons préservé les solidarités avec les vauclusiens pour protéger toujours mieux nos seniors et ceux qui souffrent d'un handicap. La réorganisation des espaces départementaux des solidarités en témoigne. Et en créant prochainement une plate-forme d'emploi quasiment unique en France, nous permettrons désormais à chaque allocataire du RSA de retrouver une activité. Les Vauclusiens peuvent ainsi compter sur nous pour continuer à nous déployer dans les trois prochaines années pour, plus que jamais, faire de ce territoire une exception où il fait bon vivre et travailler à l'heure des inquiétantes métropoles.

Jean-Baptiste Blanc, Président du groupe Les Républicains, UDI et divers droite, Elisabeth Amoros, Suzanne Bouchet, Maurice Chabert, Laure Comte-Berger, Pierre Gonzalvez, Thierry Lagneau, Clémence Marino-Philippe, Christian Mounier, Jean-Marie Roussin, Dominique Santoni, Corinne Testud-Robert.

Groupe Socialistes - Europe-Ecologie les Verts - Front de gauche. Avancer, mais avancer ensemble!

bénéficie déjà à tous nos collégiens et bénéficiera à tous les Vauclu-

siens d'ici 2022. Avec Vaucluse Provence Attractivité, nous promou-

S'engager et construire le Vaucluse de demain, voilà le défi auquel devrait s'atteler la majorité qui tient l'exécutif du Département. Parce que nous sommes à la bonne échelle et que nous en avons les moyens, nous devons, nous Conseil départemental, être le moteur de l'investissement et de l'équipement de nos communes, au service de tous. Très Haut débit, irrigation agricole, création de zones d'activité, politique du logement, transition énergétique et écologique... C'est l'aménagement de notre territoire qui tient à cet accompagnement indispensable à nos communes et surtout à nos concitoyens.

Aménagement, mais aussi et surtout équilibre : chaque pièce du territoire, avec ses particularités, doit se trouver intégrée à une politique d'ensemble cohérente. C'est à la condition qu'aucun Vauclusien ne se sente délaissé que l'on doit juger l'efficacité de l'action départementale.

Comment ne pas évoquer la culture, à la veille de la période estivale ? Justement, l'équilibre de la politique du Département est en question, depuis l'annonce de la suppression des pôles culturels. Ces pôles qui, répartis sur le territoire, permettaient une meilleure diffusion de la culture – hors des grandes manifestations, évidemment importantes mais concentrées dans l'espace : Festival d'Avignon, Chorégies d'Orange, Festival de Vaisonla-Romaine... Croyez bien que nous serons particulièrement attentifs à l'élaboration à venir du nouveau schéma départemental culturel, qui devra garder pour cap l'accès à une culture ambitieuse et partagée.

Vos élus Socialistes - EELV - Front de Gauche-Divers Gauche D. Belaidi, S. Fare, D. Jordan, G. Brun, N. Trinquier, S. Rigaut, A. Castelli, M. Raspail, JF. Lovisolo, X. Bernard

Groupe Rassemblement National « *Il existe un doute sérieux quant à l'exhaustivité, l'exactitude et la sincérité de ces déclarations, du fait de l'omission d'une partie substantielle de leur patrimoine et de leur évaluation mensongère.* » M Chabert devient le Président épinglé à qui il est reproché de ne pas avoir dit la vérité sur la consistance et la valeur de son patrimoine. Et le manquement ne semble pas véniel puisque l'Autorité de contrôle a décidé de transmettre le dossier au Procureur, considérant que le « trou de mémoire » pouvait relever de l'infraction pénale.

L'intéressé bénéficie de la présomption d'innocence mais la faute de

goût, pour ne pas dire la faute morale, est caractérisée pour celui qui totalise plus de 35 ans de vie publique et de mandats cumulés. Qu'en pensent les agents du département à qui il est demandé de faire des efforts sur le plan financier? Et les contribuables vauclusiens qui se font encore davantage tondre avec la hausse de la taxe foncière? Aurait-il honte d'avoir capitalisé avec ses indemnités d'élu quand d'autres grossissent les rangs des travailleurs pauvres? La transparence, c'est d'abord assumer ce que l'on est, sans fausse pudeur, surtout quand il s'agit d'argent.

Hervé de Lépinau

Groupe Ligue du Sud - Viva italia! Fidèle a ses engagements de campagne, le nouveau ministre de l'intérieur italien vient de dire NON au débarquement de centaines de clandestins sur les côtes de son pays! Honneur à lui et félicitations aux Italiens, qui après les Autrichiens et les Hongrois, ont enfin désigné des représentants courageux souhaitant mettre fin à l'invasion de notre continent. Malheureusement, dans le même temps, la France et le Vaucluse continuent

de sombrer en octroyant aides sociales, logements, soins et allocations, à des immigrés entrés illégalement sur notre sol ! Alors que les médicaments anti-Alzheimer ne vont bientôt plus être remboursés, le Vaucluse aura versé en 2018 près de 100 millions d'€ pour le RSA ! Vos élus de la Ligue du Sud ne baissent pas les bras et invitent l'éxécutif dit « de droite », à rompre avec la main mise de la gauche sur ces sujets vitaux ! Marie-Claude Bompard - Ligue du Sud

Groupe Le Vaucluse En Marche - Le retour à l'emploi étant notamment une priorité du Gouvernement actuel, le groupe « Vaucluse en Marche » se félicite de l'initiative prise par le Conseil départemental de développer pour fin 2018 une plateforme permettant de

mettre en relation les 15000 allocataires vauclusiens du RSA et les employeurs de notre territoire. Cette plateforme Jobvaucluse.fr se révèlera, nous en sommes convaincus un outil précieux pour les personnes éloignées du monde du travail. alain.moretti@vaucluse.fr



Le Festival d'Avignon infuse en Vaucluse

140 000 spectateurs se presseront cet été encore pour assister à 47 spectacles dont 35 créations. Soit quelque 220 levers de rideaux proposés par le 72° Festival d'Avignon qu'Olivier Py pilote du 6 au 24 juillet. Cette édition 2018 repousse les murs de la cité des papes, s'étend par-delà les remparts et infuse dans le Vaucluse tout entier. Gage d'ouverture, le spectacle itinérant Hamed revient d'Alain Badiou, mis en scène par Didier Galas, s'exporte dans tout le département. Cette farce philosophique sera jouée dans pas moins de huit communes vauclusiennes : Avignon, Mérindol, Sorgues, Mazan, Saint-Saturnin-lès-Avignon, Caumont-sur-Durance, Vacqueyras et Morières-lès-Avignon. D'autres villes accueillent des spectacles décentralisés du festival d'Avignon comme Vedène, où l'on peut voir à L'Autre scène Le grand théâtre d'Oklahoma et Saison sèche. Mais c'est aussi tout le Vaucluse qui s'invite au Festival depuis l'affiche réalisée par la Pertuisienne Claire Tabouret jusqu'aux détenus du centre pénitentiaire du Pontet qui interprètent L'Antigone de Sophocle vue par Olivier Py. Parmi les autres temps forts de cette édition 2018, le Thyeste de Sénèque donné dans la cour du Palais des Papes et mis en scène par Thomas Jolly dont les créations précédentes ont déjà marqué le Festival par leur ampleur. Musique, poésie, danse... Story Water et Ici-bas mélangeront aussi les genres dans la Cour d'honneur. Julien Gosselin, enfin, propose un spectacle à la démesure de Don DeLillo, grand romancier américain auquel il consacre avec Joueurs, Mao II, Les noms un spectacle fleuve de huit heures à la FabricA.

Programme complet et renseignements sur www.festival-avignon.com

Jusqu'au 27 juillet

Danse avec Vaison



Le théâtre antique de Vaison, sur la colline de Puymin, offre un des grands écarts artistiques les plus savoureux de la saison! En effet, le site chargé d'histoire sert de scène aux expériences les plus contemporaines qu'il soit. Cette 22e édition du festival international Vaison Danses a la particularité d'être la toute première que les équipes de la Ville organisent de bout en bout. Quatre compagnies sur les cinq qui se produisent cet été seront présentées pour la première fois de leur histoire à Vaison Danses : Hervé Koubi avec Les Nuits barbares, The Rat Pack avec Speakeasy, les Ballets jazz de Montréal avec Dance Me en hommage à Leonard Cohen, ainsi que Lil Buck & Jon Boogz qui donnent ici leur unique date en Europe cet été. Temps fort de la saison, la création du Ballet national de Marseille, sera une grande première proposée dans le cadre d'un partenariat privilégié avec Vaison Danses, jamais vue en France avant le 27 juillet.

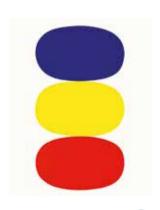
www.vaison-danses.com



Du 3 au 15 iuillet Une saison Vivaldi en Vaucluse

Cet été, l'orchestre Régional Avignon Provence sillonnera le Vaucluse et donnera six concerts des Quatre saisons de Vivaldi. L'occasion de redécouvrir cette œuvre magistrale à L'Isle-sur-la-Sorque (3 juillet), Apt (5 juillet), Malaucène (8 juillet), Cucuron (12 juillet) et Monteux (13 juillet). Tarifs: 5/10€.

Programme complet sur www.orchestre-avignon. com



Du 5 juillet au 4 novembre **Collection Lambert:** trois expos ou rien!

En été, trois artistes sont à l'honneur à la Collection Lambert à Avignon. En plus des travaux de Claire Tabouret, à qui a été confiée la réalisation de l'affiche du festival et dont on

peut aussi voir une partie de l'œuvre à l'Église des Célestins, les visiteurs peuvent découvrir « Ligne Forme Couleur » d'Ellsworth Kelly (1923-2015) dans les collections françaises. Une exposition concue par l'Institut National d'Histoire de l'Art. Enfin, la partie réservée à Christian Lutz dissèque de son côté les « Anatomies du pouvoir ».

www.collectionlambert.fr



Du 5 iuillet au 4 septembre **Expositions à l'Espace Culturel Gigondas**

Depuis son inauguration en 2011, l'Espace Culturel Gigondas mêle art et patrimoine viticole local avec bonheur dans le village. Cet été, pas moins de quatre artistes se succèdent aux cimaises de l'espace de la place des Vignerons avec, du 5 au 17 juillet, Patricia Kotchian et du 19 au 24 juillet, Sylvie Boudet. Puis après avoir découvert les sculptures de Véronique Wirth, du 9 au 28 août ce seront celle de Jean-Philippe Richard qui seront présentées du 30 août au 4 septembre. Renseignements sur

www.gigondas-dm.fr















6 et 7 juillet Festival Rhinoferock « Forge » de caractères!

Voilà sept années que Rhinoférock se taille la part du lion à Pernes-les-Fontaines et audelà. Une équipe de bénévoles passionnés transforme la Forge en scène géante en plein champ qui reçoit des artistes d'envergure internationale. Ainsi, le vendredi 6 iuillet, le festival accueille les BB Brunes qu'on n'a pas vu grandir et qui fêtent déjà leurs dix ans de collaboration. Pointures de cette édition. Bernard Lavilliers. le Corto Maltese de la chanson Française et la grande Catherine (Ringer bien sûr, celle des



Rita Mitsouko) se partagent pour leur part la soirée du samedi. A leurs côtés on retrouve pêle-mêle General Elektriks, Lys & Steve Hewitt, Miss America ou encore Ko Ko Mo. Bon plan : cette année, il est même possible de repartir avec en bandoulière une des guitares mises en jeu pour l'occasion. Tarifs : 27€ le vendredi, 42€ le samedi. Pass 2 jours : 54,99€.

Tél.06 22 95 48 36.

com

www.rhinoferock-festival.

Du 6 au 24 juillet

Jeanne Moreau en
majesté à la Maison
Jean-Vilar

Elle nous a quittés l'an dernier mais l'immense Jeanne Moreau tiendra tout de même le haut de l'affiche cet été à Avignon, où elle a débuté sa carrière à l'âge de 20 ans au côté de Jean Vilar. C'est d'ailleurs dans la Maison qui est dédiée à ce dernier qu'est présentée l'exposition « Je suis vous tous qui m'écoutez », scénographiée par Laure Adler.

www.maisonjeanvilar.org

Du 6 juillet au 28 octobre François Morellet au Musée Angladon

Tout l'art de François Morellet est à découvrir au musée Angladon à Avignon. Les travaux de l'artiste sont exposés en marge des œuvres de la collection Jacques Doucet dans ce beau bâtiment du XVIIIe siècle, aménagé comme une maison-musée. A noter : La chaise et la pipe, tableau hommage de David Hokney à Vincent Van Gogh qui a été prêté au musée jusqu'au 28 octobre. Renseignements : 04 90 82 29 03.

Tarifs : de 1,5 à 8€. www.angladon.com



Du 6 au 29 juillet

Avignon off course!

Parallèlement au Festival In, le Off d'Avignon est l'événement monstre de l'été. Cette année (c'est un nouveau record) pas moins de 1 538 spectacles différents seront donnés chaque jour un peu partout dans la ville (et alentour). Un bouillonnement ininterrompu de théâtre, de musique, de spectacle de rue, de cirque, de pièces pour le jeune public... L'événement est un vivier incomparable qui attire à lui les artistes aussi bien amateurs que professionnels qui se pressent pour se produire sur l'une des 133 scènes qui se montent un peu partout dans la ville. Impossible évidemment de vous détailler le programme de cette édition 2018 mais sachez que vous pourrez croiser sur les scènes d'Avignon de nombreuses vedettes (Jean-Marie Bigard, Virginie Lemoine, Marianne James, Thomas VDB, Jean-François Balmer, Nicole Calfan, Marc Jolivet, etc.) et savourer le meilleur de la création contemporaine dans des lieux devenus mythiques comme le Chêne noir, Le Chien qui fume, le Théâtre du Balcon, le Théâtre Golovine ou le Théâtre des Halles. Le slogan de cette édition 2018 est « Mille spectacles, mille émotions »... et c'est en-dessous de la vérité.

www.avignonleoff.com



<u>7 et 8 juillet</u> **Journées du livre de Sablet**

Une centaine d'écrivains sont conviés à participer cette année encore aux Journées du livre de Sablet. Parrainée par le généticien Axel Kahn, la 31° édition de ces rencontres littéraires programme des séances de dédicaces au cœur du village, des conférences dans les jardins, des ateliers d'écriture et des expositions. A noter, un jury remet les prix du premier roman, de la cuvée du livre et d'Inter-Rhône.

sablet.fr

7 juillet et du 11 au 26 août Festival Durance Luberon, balades musicales

Le long de la Durance, le promeneur est invité à faire quelques pauses épicuriennes dans le cadre du festival Durance Luberon. Depuis 20 ans. l'événement voyage de villes en villages et zigzague entre les départements. 14 rendez-vous dont sept en Vaucluse sont au programme de ces « musiques à voir ». Avec au programme des « ApérOpérAs », des « ApéroJazz » (Gershwin au Château de la Verrerie), du Cabaret-Opérette ou même des concerts symphoniques (Rimsky Korsakov à Pertuis). Tarifs: 15/25€. 06 42 46 02 50. www.festival-durance-luberon.com



Du 7 juillet au 7 octobre Jessica Lange, « L'infime » à L'Isle-sur-la-Sorgue

Jessica Lange investit les cimaises du Centre d'Art Campredon à l'Isle-sur-la-Sorgue. Pour la première fois en France, Anne Morin, la commissaire de l'exposition, met en lumière 135 clichés réalisés par l'ac-

trice durant les deux dernières décennies. Si 100 photographies ont été sélectionnées afin de raconter le Mexique, 35 autres emmènent le visiteur à la découverte de la Finlande, de l'Italie, de la France, de la Russie ou du Minnesota.

www.campredoncentredart.com

Du 16 au 29 juillet

Les nuits de l'Enclave décloisonnent le théâtre



Composée de Valréas, Visan, Grillon et Richerenches, l'enclave des papes s'impose chaque été comme l'autre Mecque du théâtre en Vaucluse. Durant la guinzaine du festival, la programmation allie théâtre classique et contemporain et se clôture chaque année par une soirée « clown ». Des cabarets à l'issue des spectacles offrent un moment de convivialité au public où artistes et spectateurs peuvent se rencontrer. Ainsi, cette année, se télescopent joyeusement des textes de Victor Hugo (Tudor toute seule), de Molière (Le Sicilien ou l'amour peintre, L'Avare et Le bourgeois Gentilhomme) et même d'Aristophane (Ploutos, dieu de l'argent). Parmi les pièces plus contemporaines on compte, Les fantômes de la rue Papillon de Dominique Coubes ou Darius de Jean-Benoît Patricot dans laquelle on retrouve Clémentine Célarié, nommée aux Molières 2017 dans la catégorie « Meilleure Comédienne ». A noter que le festival propose cette année en création Les rêveries de Mme Lulu d'Artabon, mis en scène par Alain Ubaldi, un spectacle alliant histoire patrimoniale locale, musique et théâtre. Tarifs : de 12 à 27€ par spectacle. Formule 3 spectacles à 57€. www.nuits-enclave.com







jeune public





expos, concerts, spectacles, manifestations...

Du 9 juillet au 30 août Festival des Musiques d'été au Château de Lourmarin

Pas moins de 16 dates sont proposées dans le cadre enchanteur du festival des musiques d'été du château de Lourmarin. L'édifice accueille le temps d'une soirée des artistes venus interpréter aussi bien Bach que Schubert, Mozart ou Chopin... à partir de 21h, avec possibilité de pique-niquer sur la terrasse dès 20h. tarif : 28€. www.chateau-de-lourmarin.com



Du 10 au 27 juillet A Monclar, le théâtre garde son âme d'enfant

Avec sa programmation adaptée à un très jeune public, le festival Théâtr'enfants qui se tient à la Maison Pour Tous de l'avenue Monclar, à Avignon, s'adresse pourtant à toute la famille. Pour l'occasion, l'association Éveil Artistique propose théâtre, danse, conte, théâtre de sable... 16 spectacles mais aussi des ateliers sont au menu. Certains spectacles sont gratuits.

www.festivaltheatrenfants.

13 juillet Le COGE au chœur de Valréas

Le COGE (Chœur et Orchestre des Grandes Ecoles) de Paris a été invité par la Ville à donner de la voix à l'église Notre-Dame-de-Nazareth de Valréas. Sous la direction de Frédéric Pineau, les choristes proposent un programme autour d'œuvres nordiques, chantées a cappella ou accompagnées au piano. **Entrée libre.**



13 juillet Green Fest, l'electro verte

Produire des artistes de la scène électro ultra pointus tout en sensibilisant le public aux valeurs du développement durable, c'est un peu l'ADN du Green Fest qui se déroule depuis cinq ans dans le parc municipal de Sorgues. Dès 16h, le festival accueille les mix d'artistes comme Déborah de Luca, Pig&Dan Pleasurekraft et Victor Ruiz. Tarifs : à partir de 20€.

www.inoove.fr/green-fest

<u>Du 13 au 17 juillet</u> Là, c'est de la musique !

Le collège Joseph-Vernet se joue des codes et alors qu'Avignon s'ouvre au théâtre, il reçoit de son côté la troisième édition



Facebook lacestdelamusique



Du 16 au 20 juillet Plaisirs éclectiques à Lacoste

Comme chaque été, le Festival de Lacoste, imaginé par Pierre Cardin, propose une programmation dont le seul mot d'ordre est le plaisir. C'est une comédie musicale consacrée à Joséphine Baker, proposée par Eve Ruggiéri, qui ouvrira le bal le lundi 16 juillet au théâtre des carrières. Suivront (entre autres), un concert réunissant Camille et Julie Bertholet, la première au violoncelle, la seconde au violon, le 18 juillet toujours aux carrières, ou encore « La voix humaine de Jean Cocteau », un spectacle musical proposé par Caroline Casadesus le mardi 24 juillet à 21h. Programme complet sur

www.festivaldelacoste.com



Du 18 au 21 juillet Les saisons de la voix à Gordes

Les saisons de la Voix, créées en 2008 par un groupe d'amoureux du chant lyrique, offrent à Gordes, deux concerts exceptionnels cet été avec le 18 juillet Une nuit chez monsieur Offenbach mise en scène par Nadine Duffaut et Correspondance(s) le 21 juillet avec Ludivine Gombert et Julien Dran ainsi que les lauréats du concours international lied et mélodie 2017. www.lessaisonsdelavoix.com



Du 19 au 28 juillet Robion, les musiques au féminin « pluri elles »

Le festival des musiques du monde de Robion, c'est sept soirées dans deux lieux qui





Du 18 au 21 juillet

A Apt, il fait nuit tréteaux!

S'il y a bien un festival qui, en Vaucluse, joue à fond la carte de la proximité c'est celui des « Tréteaux de nuit » à Apt. En effet, durant les quatre jours que dure cet événement dédié au rire et à la chanson, l'organisation s'engage solennellement à ce que pas un spectateur ne soit installé à moins de 30 mètres de l'artiste ! De quoi profiter pleinement des quatre dates proposées pour cette 33º édition. Côté gaudriole, on peut faire confiance au Marseillais Patrick Bosso et au monumental Patrick Sébastien pour faire fonctionner les zygomatiques du public. Public qui est aussi invité à écouter les textes de Loïc Nottet ainsi que ceux de Claudio Capéo flanqué de son accordéon qui, à eux deux, assurent la partie musicale du festival et risquent de prolonger la fête des Tréteaux jusqu'à très, très tard dans la nuit. Tarifs : de 25 à 45 €. www.treteauxdenuit.com

proposent sept univers de la mosaïque « pop world music ». Cette année, la manifestation fait la part belle au féminisme puisque la programmation est 100% féminine. Banan'n jug. Elida Almeida, Piel Canela ou Mulatason, notamment, sont à l'honneur et des "ApéRobion" sont même proposés au public lors des concerts.

www.festivalderobion.com



20 et 21 juillet **Carpentras** haut en Kolorz

Carpentras à 120 BPM minimum! Cet été, le Kolorz Festival revient plus gros, plus fort, plus house que jamais pour deux soirées de rave à l'Hôtel Dieu. 11 DJ et pas des moindres, puisqu'on y retrouve Boris Breicha, Clapone, Popof, Laurent Garnier, Amélie Lens, Leo Pol et l'avignonnais Trader, qui se succéderont aux platines pour représenter le tout meilleur des scènes House et Techno!

Tarifs: à partir de 26€. www.kolorzfestival.com



Du 21 au 27 juillet Vaison gagné par le chœurs lauréats

Avec, cette année, des ensembles comme « Archipelago Singers » de Jakarta (Indonésie), Art'n'Voices Weiherowo (Pologne) ou « Sola » de Riga (Lettonie), le festival des « Chœurs Lauréats » impose une fois de plus Vaison-la-Romaine comme une « cité chorale » au rayonnement international.

www.festivaldeschoeurslaureats.com

Du 21 juillet au 8 août Les Musicales du Luberon sont trentenaires



30 ans de passion, ca se fête! Pour l'occasion les Musicales du Luberon orchestrent un été à leur mesure ! Côté voix, Karine Deshayes et Delphine Haidan se produisent dans leur récital inédit, « Deux Mezzos Sinon Rien ». Côté instrumental, le pianiste François Chaplin et le clarinettiste Pierre Génisson célèbrent le « seigneur de la musique », Léonard Bernstein. A l'affiche également, un spectacle original transgenre Le Do(s) transfiguré (aux carrières de Lacoste) concu par la danseuse étoile Agnès Letestu et la pianiste Edna Stern. En clôture, on entendra du Rossini, sous la direction de Samuel Coguard. Tarifs: de 5 à 50€. www.musicalesluberon.fr













expos, concerts, spectacles, manifestations...



25, 26, 27 juillet, 1^{er} et 2 août Jazz à Villes-sur-Auzon

Cinq soirées sous les platanes pour découvrir la diversité du jazz, c'est la philosophie artistique du festival de Villes-sur-Auzon. Si certains des concerts comme Jazz & Prohibition de Sophie Teissieret, « for Maxim a iazz love story » de Julie Saury ou « Hitchen big band » sont proposés gratuitement, d'autres rendez-vous sont payants. C'est le cas du rendez-vous jazz manouche de Romane et Bouvelle ou de la soirée prestige du Trio de Michel Legrand qui a écrit certains des plus grands airs du cinéma français. Tarifs: jusqu'à 20€.

www.jazzavillessurauzon.fr



Du 26 au 30 juillet Avignon entre en Résonance

Le groupe L'impératrice ouvre la 10° édition du festival résonance à Avignon dans la cour du musée Calvet. Puis plusieurs artistes estampillés électro, comme Point G,

mouilleront leur chemise dans différents lieux emblématiques de la ville comme l'Espace Jeanne-Laurent dans le jardin du Rocher des Doms. Tarifs : à partir de 18€.

www.festival-resonance.fr



Du 27 au 29 juillet Oppède, barres de rire

Le nouvel opus d'Oppède Festival fête l'humour. L'événement, qui se déroule dans les Jardins de Madame, a une programmation plutôt familiale cette année. En effet, alors que Michel Leeb (qui a créé cette manifestation pour soutenir la rénovation de la Collégiale Notre Dame d'Alidon) célèbre ses 40 ans de carrière, son fils Tom partage la scène avec son acolyte Kevin en première partie de Jean-Marie Bigard et de Noëlle Perna. Une édition qui se conclut avec « Mars et Venus le couple c'est mieux à deux ». tarifs : 37€ ou 95€ le pass 3 soirées.

Renseignements au 06 84 77 97 45.



Du 29 juillet au 2 août Festival des musiques juives de Carpentras

Ils viennent d'Argentine, d'Espagne, de Suède, de Pologne et même de Biélorussie. Tous se retrouvent au 17° festival de musiques juives de Carpentras et offrent un aperçu de la créativité sans frontière des artistes de la diaspora. Du klezmer à l'électro de Bekar, en passant par le chant académique d'Olga Gomonova tous les styles sont les bienvenus à La Charité de Carpentras.

juives-carpentras.com

<u>Du 3 au 5 août</u> **Font'Arts à fond!**

Pendant trois jours, des compagnies régionales, nationales et internationales de spectacle de rue convergent vers Pernes-les-Fontaines pour le 22º festival Font'Arts. Théâtre de rue, danse et cirque contemporain, marionnette, musiques festives et spectacle participatif sont au programme. L'occasion de découvrir ou redécouvrir les talents locaux sur la scène de Font'Arts. 07 68 11 32 28 www.fontarts.com



<u>Du 3 au 9 août</u> Les terrasses de Gordes font leur festival

495 places assises disposées en amphithéâtre, avec la voûte étoilée pour couverture, sont ouvertes au public durant le Festival des soirées d'été à Gordes. Depuis sa création en 1984, l'événement s'est d'ailleurs imposé comme un rendez-vous incontournable pour le public avide de découvrir des artistes d'exception dans un cadre non moins exceptionnel, à même de provoquer des rencontres hors-norme. Cette année, entre la falaise et la plaine, avec comme horizon le



massif du Luberon, il est ainsi possible de profiter de la voix de Catherine Ringer, le 6 août, des textes de Christophe, qui se produit solo le 8 août, ou encore de prendre un shoot d'énergie avec Electro Deluxe, le 9 août. Renseignements/ réservations : 04 90 72 65 05. Tarifs de 35 à 50€.

www.festival-gordes.com

Du 8 au 12 août

A Visan, le cinéma c'est en plein air !

10° édition du petit festival dédié au grand écran! A Visan, le cinéma c'est une histoire d'amour à visage humain. Invités et festivaliers se côtoient place du Jeu de paume le temps de séances en plein air et les étoiles sont aussi bien dans le ciel que sur l'écran et dans le public. Cette année, les projections de La veuve de Saint-Pierre et Rue des plaisirs sont l'occasion d'en rencontrer le costumier, Christian Gasc, et l'invité d'honneur du festival et le réalisateur Patrice Leconte.

Tarif: 5€, gratuit pour les enfants. 07 82 11 80 11.

www.cine-visan.fr



Du 21 au 25 août Les concerts au coucher de Soleil

La Collégiale Notre-Dame d'Alidon à Oppède-le-Vieux sert d'écrin aux musiciens et chanteurs lyriques invités par Cyril Diederich. « Rencontre du sacré et du profane », « Prières et duos d'amour » et « Quand les requiems sont opératiques et les opéras extatiques » résonnent cet été grâce à l'acoustique de cette église gothique provençale et de son parvis. Tarifs: 15/25€.

cherdesoleil.jimdo.com

Jusqu'au 21 décembre Cabu chez Jean Vilar

« Spectateur amoureux », Cabu ne cessait de dessiner. Croquant sur le vif les spectacles auxquels il assistait, l'ancien dessinateur de Charlie Hebdo a laissé derrière lui des centaines de témoignages des scènes parisiennes et avignonnaises qu'il fréquentait passionnément. 34 sont à découvrir dans le hall récemment rénové de l'Hôtel de Crochans, où est installée la Maison Jean-Vilar.

www.maisonjeanvilar.org



Du 4 juillet au 29 août Du Concert à l'heure de Zapéro

A Coustellet, le mercredi c'est jour de marché paysan. Et en été c'est aussi jour des « zapero concerts » en plein air proposés dès 18h30 en marge des étals. Mitonné par l'association la Gare de Coustellet, l'événement rassemble chaque année des artistes éclectiques comme La Cumbia Chicharra, the Summer rebellion, Ariel Ariel et Sahara ou Kodäma. Une saison qui se termine le 29 août par une scène ouverte et un bœuf improvisé.

www.aveclagare.org



Jusqu'au 30 septembre Fondation Blachère : à Apt l'homme est végétal

Avec Homo Planta! L'homme végétal, la Fondation Blachère présente des travaux inédits de Barthélémy Toquo et accueille quatre artistes de son collectif camerounais de Bandjoun Station. La Fondation explore une fois de plus le foisonnement de l'art contemporain africain en s'ouvrant à la résidence d'artistes de l'ouest camerounais. Créée par Barthélémy Toguo, Bandjoun Station réunit des créateurs qui s'associent à la réalisation d'œuvres « in situ » exceptionnelles et de pièces monumentales. Entrée libre. www.fondationblachere.org

<u>Du 1^{er} au 5 août</u> Tremplin Jazz festival à Avignon

L'improvisation est au jazz ce que l'eau est à la vie et le vin au plaisir des sens : une composante essentielle! La preuve en est faite lors des tremplins organisés par l'Avignon jazz festival au cloître des Carmes. En effet, plusieurs formations s'affrontent sur scène et rivalisent de swing pour s'attirer les faveurs du public. Public qui peut aussi assister à des concerts donnés par Kinga Glik, Erik Truffaz ou Joe Lovano et Dave Douglas. Tarif: de 27 à 35€. www.tremplinjazz avignon.fr



<u>Du 11 au 15 août</u> Foire-brocante de L'Isle-sur-la-Sorgue

Antiques Art & You, la 105ème foire internationale fait de l'Isle-sur-la-Sorque la deuxième plate-forme européenne du commerce des antiquités iuste avant Saint-Ouen et après Londres. 250 exposants venus des quatre coins du continent v côtoient les 300 boutiques d'antiquités, d'art et décoration de la ville, pour exposer dans le parc Gautier, sur les quais, sur les places et dans les rues, dans les villages d'antiquaires... Un must de l'été en Vaucluse.

www.oti-delasorgue.fr











Jusqu'au 13 janvier 2019

Admirable Mirabilis au Palais des papes

Christian Lacroix préfère se qualifier de « designer » plutôt que de couturier. C'est d'ailleurs cette casquette qu'il coiffe en investissant la grande chapelle du Palais des papes d' Avignon où, avec toute la pompe qui le caractérise, il assure la scénographie de l'exposition Mirabilis. Objectif de cet événement « merveilleux » : dépoussiérer quelques-uns des joyaux qui font la richesse des collections d'art locales. Ainsi, l'artiste est allé piocher plus de 300 œuvres dans les réserves des musées Calvet, Lapidaire, du Petit Palais, ou encore des palais Requien et Roure pour les présenter aux visiteurs sous un jour nouveau. Ainsi, si chaque pièce est présentée avec une grande rigueur scientifique d'un côté, Christian Lacroix s'est réservé de l'autre, la possibilité de les faire dialoguer avec d'autres objets en laissant libre cours à son sens du baroque!

www.palais-des-papes.com



<u>17 août</u>



Zygel aux Terrasses de Gordes

Le 17 août à 20h30, Jean-Francois Zygel donnera avec trois de ses élèves de sa classe d'improvisation du Conservatoire de musique de Paris un concert au théâtre des Terrasses de Gordes. Ensemble, ils se livreront à une bataille d'improvisation pour huit mains et deux pianos. Les profits de ce concert organisé par le Rotary Club de Gordes seront reversés à l'Institut Sainte-Catherine, à Avignon, qui accueille des malades du cancer. 30/20€ pour les - de 20 ans. Réserv. à l'accueil du Château de Gordes, au 04 32 50 11 41 ou au 06 45 63 61 50 et sur placeminute.com



Samedi 18 et dimanche 19 août Fête historique de Valréas, deuxième!

Lancé l'an dernier à l'occasion des 700 ans de l'Enclave des Papes, le « week-end historique » de Valréas avait rassemblé quelque 6 000 visiteurs. C'est donc logiquement que la manifestation est reconduite cet été au cœur du centre-ville. Pour l'occasion. les visiteurs pourront découvrir cing campements, soit autant d'évocations historiques sur cinq périodes de l'Histoire de France. En tout, 80 comédiens réunis par la compagnie Histoirenscène de La Ciotat évoquent des périodes historiques allant de 1328 à l'armistice de 1918.

www.valreas.net

Jusqu'au 9 août

Les Chorégies soufflent le lyrisme



Voilà 149 ans que les Chorégies d'Orange font vibrer le théâtre antique d'Orange et insufflent aux nuits d'été toute la puissance de l'art lyrique. Le secret de cette longévité, c'est sans doute la capacité qu'a l'événement à se renouveler et à tracer de nouvelles voi(es)x pour l'opéra. Pour 2018, le festival propose dans son programme « in » sept spectacles dont Mefistofele de Boito dont la direction musicale a été assurée par Nathalie Stutzmann les 5 et 9 juillet. Il barbiere di Siviglia de Rossini dans une mise en scène signée Adriano Sinivia est à découvrir les 31 juillet et 9 août. Le festival déroule aussi le tapis rouge à la danse puisque le 16 juillet est donnée La flûte enchantée, le ballet créé par Maurice Béjart en 1981 et ici interprétée par le Béjart Ballet Lausanne. En parallèle, les Chorégies proposent aussi une programmation « off » avec des « heures musicales », des rencontres avec les équipes de « Mefistofele et du Barbier de Séville, un concert Hysope...

www.choregies.fr



Juillet et Août Les papillons de Carpentras

 (\odot)

Ils ne seront pas restés longtemps chenilles... Les Papillons de Carpentras fêtent cette année leur première décennie. L'association organise, durant l'été, la dixième édition de Papillon peintures et la troisième de Papillon photo. Pas moins de 200 toiles géantes, produites par des artistes du monde entier, sont installées au-dessus des rues de Carpentras à la vue des promeneurs.

www.lespapillons.org



Jusqu'au 16 septembre **Les studios Harcourt** débarquent à Visan Jean Gabin, Greta Garbo, Catherine Deneuve, John Malkovich...

Depuis 1934, les plus grandes

stars sont passées par les célèbres studios Harcourt pour se faire tirer le portrait. Jusqu'au 16 septembre, vous pouvez découvrir à l'Hôtel Pellissier, à Visan, 150 tirages originaux de clichés mythiques issus de la collection personnelle d'isabelle Nohain-Raimu, la petite-fille de l'acteur. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, outre cette exposition baptisée « Visage de stars », vous pouvez également trouver sur place une cabine photomaton qui permet de repartir avec un cliché dans l'inimitable style Harcourt! Entrée libre. Photomaton 10€.



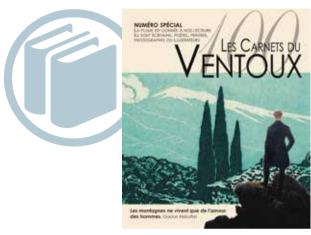
Jusqu'au 15 octobre **Exposition** du tonnerre au Thor

On va s'aimer à la Bastide Rose, au Thor, à l'occasion de la 15^e édition des expositions de sculptures monumentales dans les jardins du Musée Pierre Salinger. De la "Venus sourire" de Dominique Coutelle , à la " Grande Venus" de François Stahly en passant par "I' Oiseau Amoureux" de Niki de Saint-Phalle, 43 sculpteurs et plasticiens ont été conviés à donner leur vision « De L'Amour ». Tous les jours sauf le mardi de 14h30 à 18h30. Tarif: 8€ par personne, gratuit - de 10 ans.

www.bastiderose.com

Jusqu'au 30 octobre Château de Lourmarin en ruines

Ferrante Ferranti, photographe et architecte accroche ses travaux photographiques aux cimaises du Château de Lourmarin dans le cadre de son exposition « Résonance, l'esprit des ruines » à découvrir jusqu'au 30 octobre. www.chateau-delourmarin.com



Les Carnets du Ventoux 100 numéros, une passion

Les Carnets du Ventoux fêtent cet été leur numéro 100. 100 numéros entièrement dédiés au Géant de Provence et à ses alentours, vus sous tous les angles : le patrimoine naturel, l'agriculture, l'histoire, la culture et bien sûr les hommes et les femmes qui font vivre ce territoire exceptionnel. Créée il y a 32 ans par un groupe d'amis, dont Jean-Paul Bonnefoy de Sault et Jacques Galas de Malaucène, présidée depuis 2013 par Bernard Mondon, l'association Les Carnets du Ventoux édite cette revue de terroir trimestrielle exclusivement rédigée par des bénévoles passionnés qui vit... sans pub. Au fil des numéros, plus de 3000 articles écrits par 150 rédacteurs issus d'horizons très variés, ont apporté autant d'éclairages singuliers. « Notre objectif est de valoriser le Ventoux, cette belle mais très fragile montagne, les villages qui l'entourent et les gens qui la font vivre » explique Bernard Mondon. Ici, le texte l'emporte sur la photo, même si elle a son importance, et les gens l'emportent sur tout. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle ce numéro 100 a été offert aux lecteurs euxmêmes, qui ont envoyé à la rédaction articles, illustrations, photos et même des poèmes... Car cette histoire-là, c'est celle d'une passion en partage.

Les Carnets du Ventoux, Amoureux du Ventoux, N°100, éditions du Toulourenc-Esprit des Lieux. 10€.















L'exposition Patrimoine de la République à Maubec et à Cavaillon

Retracer la lente élaboration de la devise républicaine -Liberté, Égalité, Fraternité et interroger ses résonances contemporaines. C'est l'objectif de l'exposition organisée par le Conseil départemental de Vaucluse. Le tout avec un parti pris visuel, pour gagner en interactivité, grâce à la présence de nombreux documents: tableaux, livres scolaires, peintures, timbres ou publicités. Après avoir été exposée durant plusieurs mois aux Archives départementales à Avignon, elle circule désormais sur l'ensemble du territoire vauclusien à la rencontre des habitants. Première étape, la commune de Maubec, où elle aura les honneurs de l'Hôtel de ville, du 14 au 31 juillet. Elle sera ensuite présentée du 19 septembre au 25 octobre à la mairie de Cavaillon, place Joseph-Guis. En novembre, ce sera au tour du centre pénitentiaire du Pontet de recevoir cette exposition du 5 au 8 novembre.

Laissez-vous surprendre pendant tout l'été par les musées départementaux



Les cinq musées départementaux - le Musée d'Histoire Jean Garcin : 39-45 l'Appel de la Liberté et le Musée Bibliothèque François Pétrarque tous deux situés à Fontaine-de-Vaucluse ainsi que le Musée de la Boulangerie de Bonnieux, le Musée du cartonnage et de l'imprimerie de Valréas et le Musée de la vannerie - poursuivent les visites insolites initiées au mois d'avril. Le principe est simple : toutes les collections disposent d'objets aux usages inattendus et étonnants. Et à chaque visite, ils sont placés au cœur de la découverte et permettent de voir les musées sous un jour inédit. En juillet, les visites insolites se déroulent les vendredis 6, 13, 20 et 27 à 15h pour une durée de 30 minutes. En août, rendezvous les vendredis 3 et 10 à 15h. A voir également deux expos qui se poursuivent cet été jusqu'au 31 août : « Pain du Luberon » au Musée de la Boulangerie et « Tous éco-citoyens » au Musée du Cartonnage et de l'Imprimerie.

Musée d'Histoire Jean Garcin 39-45, l'Appel de la Liberté, chemin du gouffre à Fontaine de Vaucluse Tél. 04 90 20 24 00.

Musée Bibliothèque François Pétrarque, rive gauche de la Sorgue à Fontaine de Vaucluse Tél. 04 90 20 37 20.

Ces deux musées sont ouverts le lundi, le jeudi et le vendredi de 11h à 13h et de 14h à 18h; le weekend également.

Musée départemental de la Boulangerie.

12 rue de la République à Bonnieux Tél. 04 90 75 88 34

Musée du cartonnage et de l'imprimerie,

3 Avenue Mal Foch à Valréas Tél. 04 90 35 58 75

Musée départemental de la vannerie

Avenue Philippe-de-Girard à Cadenet.

Tél. 04 90 68 06 85. Ces trois musées sont ouverts du jeudi au lundi, de 10h30 à 13h et de 14h30 à 18h.

Tarifs des musées départementaux du Vaucluse

Musée d'Histoire : 5 euros ; tarif réduit 2,50 euros. Dans les autres musées : 3,50 euros, tarif réduit 1,50 euros ; Billet couplé Musée d'Histoire et Musée Pétrarque : 6,50 euros ; tarif réduit 3,50 euros. Gratuit le premier dimanche de chaque mois.

